La LIBERTÉ

Vol. 87 n°28 • du 27 octobre au 2 novembre 2000 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

N'oubliez pas de régler vos montres et horloges en fin de semaine, alors que nous retournons à l'heure normale. À très exactement 3 heures du matin, il faudra reculer d'une heure...

Citation de la semaine

« Il semble que les monstres ont tendance à sortir à la brunante ou le matin quand l'eau du lac est très lisse, très calme. »

Suzanne Hébert-Allard est cryptozoologue. En autres mots, elle chasse les monstres marins. Existent-ils vraiment ou s'agit-il seulement de légendes ? En collaboration avec les Productions Rivard, elle vient de terminer le tournage d'un court métrage sur le sujet.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Éclosion de l'incubateur



photo: Hubert Pantel

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba a inauguré ses nouveaux bureaux et lancé officiellement son réseau d'incubateur d'entreprises le 24 octobre. La coupe officielle du ruban a été effectuée en soirée devant des représentants d'organismes francophones à vocation économique de partout au pays. ■ Page 7.

Zizanie à Laurier

Vous pensez que les parents de l'école Jours de Plaine sont heureux de l'annonce de la construction d'une nouvelle école à Laurier ? Pas nécessairement !

■ Page 5.

Bonne année à la SFM

Après trois ans à la tête du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine, Michel Chartier quitte en dressant un bilan positif de sa présidence.

■ Page 3.

ÉCONOMIE

Ça bouge dans La Montagne

Les résidents de Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude et Haywood sont sollicités pour exprimer leurs opinions sur les plans de vision de leurs communautés.

Érick THÉBERGE

Le plan de vision de Notre-Dame-de-Lourdes est désormais dans les mains des résidants de la communauté. Le plan de vision a été présenté le 11 octobre à une quarantaine de personnes lors d'une rencontre publique organisée par la Corporation de développement Lourdéon (CDC).

« C'est maintenant au public d'évaluer ou de suggérer des modifications au plan de vision, précise l'agente de développement économique de la CDC Lourdéon, Lise Rondeau. Déjà, une dizaine de personnes de la communauté m'ont donné leurs commentaires sur la vision. On n'a pas encore fixé la date de la prochaine réunion pour l'adoption finale du plan, mais on voudrait la faire avant l'assemblée générale de la CDC, le 2 novembre. »

Plusieurs projets sont proposés dans le plan de vision de Notre-Dame-de-Lourdes, comme un centre thérapeutique, un terrain de golf, des améliorations aux installations récréatives. « L'un des projets qui a suscité l'intérêt des résidents, souligne Lise Rondeau, c'est l'embellissement de l'avenue Notre-Dame. »

Saint-Claude et Haywood

Au moment d'écrire ces lignes, il est prévu que la rencontre de présentation du plan de vision de Saint-Claude ait lieu le jeudi 26 octobre. La responsable de la vision de Saint-Claude et d'Haywood au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Lina Le Gal, explique que le grand public aura à s'exprimer sur différents projets. « Le plan de vision de Saint-Claude et d'Haywood met de l'avant un projet de centre de soins de santé de longue durée ainsi qu'un pavillon qui offrirait un service de répit aux familles qui prennent soins de leurs aînés. De plus, le plan suggère que la région devienne un endroit où le public pourrait bénéficier de services de relaxation, comme la massothérapie. Il y a aussi quelques projets touristiques qui sont proposés dans la vision, comme un sentier de randonnée pédestre. »



Archives La Liberté

L'agente de développement économique de la CDC Lourdéon, Lise Rondeau, est à l'écoute des commentaires des résidents de Notre-Dame-de-Lourdes à propos du plan de vision de la communauté.

Initiées par le CDEM, les visions des communautés franco-manitobaines sont élaborées par la firme d'architectes Gaboury, Préfontaine, Perry. Faites à la suite d'une série de consultations auprès des résidents, les visions constituent une planification à long terme qui tient compte de l'environnement, des ressources naturelles et des infrastructures de chaque communauté.

MAISON GABRIELLE-ROY

De la détresse à l'enchantement

Daniel BAHUAUD

La Maison Gabrielle-Roy Incorporée a reçu un appui financier de taille lors de son dîner gastronomique tenu à l'Hôtel Fort Garry de Winnipeg le 19 octobre dernier. En effet, la corporation a reçu au total 175 000 $ des gouvernements fédéral, provincial, de la Ville de Winnipeg et de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Les quelque 100 personnes conviées à l'événement n'ont pu retenir leurs applaudissements lorsque le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Guy Bouthillier, a offert un prêt sans intérêt de 40 000 $ à la Maison Gabrielle-Roy. La somme servira à la restauration de la maison natale de l'auteure franco-manitobain Gabrielle Roy, située rue Deschambault à Saint-Boniface.

« Cette demeure, si aimée par l'auteure et tant respectée par les Franco-Manitobains et les Québécois, passe dorénavant de la détresse à l'enchantement », a-t-il lancé.

Les trois paliers gouvernementaux se sont avérés également généreux. Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a accordé au projet 10 000 $, en soulignant qu'une autre somme équivalente sera également remise « dans quelques mois ». Par l'entremise du ministre des Finances, Greg Selinger, la Province a pour sa part accordé 35 000 $ à la restauration de l'édifice.

De plus, un versement fédéral du ministère du Patrimoine canadien de 80 000 $ servira à financer une étude de faisabilité, un plan d'affaires, des plans architecturaux, l'administration et la publicité requise pour mener à bien la restauration.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes: **Sandra POIRIER** et **Érick THÉBERGE** • Correcteur et journaliste : **Claude HEPPELLE** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

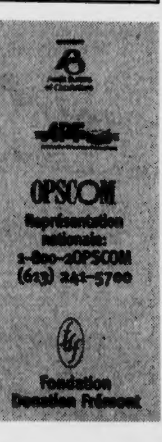
L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Survol de l'assemblée

Le départ du président, le retard de l'Entente Canada-communauté et l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Voilà, entre autres, les points saillants de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine.

Daniel BAHUAUD

Le départ du président, la visite du Secrétaire général de l'Organisation de la francophonie mondiale, les rapports des rencontres sectorielles et l'élection de nouveaux membres du conseil ont marqué les discussions lors de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM), le 21 octobre.

Dans son discours, le président sortant du Conseil d'administration de la SFM, Michel Chartier, a souligné l'importance de la réalisation du plan de développement global et la mise en œuvre de la structure visant à la renégociation de l'Entente Canada-communauté. Il estime que les deux mesures permettent « à cette communauté d'évoluer et de se concerter plus sainement et plus efficacement. » Il a également souligné l'importance du Réseau communautaire, devenu partie intégrante de la SFM en 1999, en ajoutant que la SFM espérait mettre en place une structure qui favorise son épanouissement.

Dans son rapport, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, a également souligné la concertation accrue dans la communauté francophone. « C'est un signe des plus positifs », a-t-il affirmé.

Ont suivi les rapports financiers, où il a été souligné que l'hypothèque de la Maison franco-manitobaine serait payée en juin 2001.

L'assemblée s'est ensuite poursuivie avec la conférence du Secrétaire général de l'Organisation de la francophonie mondiale, Boutros Boutros-Ghali (voir l'article à la page 6).

L'assemblée annuelle a également vu la visite du ministre provincial des Finances, Greg Selinger, qui a rappelé l'engagement du gouvernement néo-démocrate envers la communauté francophone et souligné l'appui financier de la Province à plusieurs projets, institutions et entreprises franco-manitobaines. L'assemblée a aussi accueilli le représentant des Rendez-vous de la francophonie, Jean Côté, qui a souligné l'importance de la concertation des communautés francophones du Canada dans le développement touristique.

L'assemblée a ensuite procédé à la présentation des rapports des rencontres sectorielles. La seule grande ombre au tableau s'est fait connaître dans le secteur politique-juridique. Michel Chartier a souligné que le retard de la signature de l'Entente Canada-communauté et de la distribution subséquente de fonds ont causé plusieurs difficultés. « Avec ce retard, nos organismes ont du mal à planifier et mener à bien leurs projets », a-t-il souligné. Autre défi : la coopération interministérielle fédérale dans les dossiers concernant la francophonie n'a pas eu les résultats attendus. « Il y a un sérieux problème d'attitude et de communication entre ministères, a remarqué Michel Chartier. Par conséquent, l'argent du groupe de travail sur le Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO) n'est pas dépensé. » (1)

Un des dossiers qui a surtout retenu l'attention des Franco-Manitobains au cours de la dernière année est celui de la mise sur pied du Centre de Santé de Saint-Boniface. Ouvert en juillet, le Centre de santé a connu une croissance rapide, voire florissante. Les intervenants de la communauté présents à l'assemblée ont donc tenu, par le biais d'une proposition amenée par Hubert Gauthier, à donner leur appui au Centre de santé afin qu'il devienne un important joueur dans la prestation des services de santé en français.

Lors de l'assemblée, la SFM a aussi procédé à l'élection de plusieurs nouveaux membres de son conseil administratif. La plupart d'entre eux étant élus par acclamation. Ainsi, la présidente, Marianne Rivolaen, la vice-présidente, Suzanne Lepage, le secrétaire-trésorier, Aimé Gauthier, le représentant de la région Sud, Guy Gagnon et la représentante de la région Ouest, France Tremblay, ont été élus par acclamation. Seule la nouvelle conseillère de la région urbaine, Mona Lemoine, s'est fait élire par suffrages, ayant remporté plus de voix que Benoît Doyon-Gosselin. Les nouveaux membres s'ajoutent au président-directeur général, Daniel Boucher et aux conseillers régionaux Henri Bisson et Réal Déquier.

(1) On se rappellera que le PICLO visait à faire en sorte que les ministères autres que Patrimoine canadien financent des initiatives de la francophonie, en doublant les sommes qu'ils y injecteraient.

Archives La Liberté

Michel Chartier quitte la présidence : « Trois années bien remplies... »

Les prix Riel

Les francophones du Manitoba ont souligné le 21 octobre la contribution de plusieurs personnes engagées au sein de la communauté lors de la remise des prix Riel au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). On a d'abord remis un prix Riel (secteur culturel) au Comité culturel de Sainte-Anne, en raison de son dynamisme et de son dévouement depuis 1962 à la culture et à la langue française. La présidente du comité culturel, Diane Connelly et la directrice, Nicole Trudeau, ont accepté le prix au nom de tous les membres.

Dans le secteur communautaire, les Franco-Manitobains ont reconnu l'engagement d'Étienne Gaboury, qui a œuvré entre autres pour une Société franco-manitobaine (SFM) naissante, a été président fondateur de la Maison Gabrielle-Roy Incorporé et a conçu le CCFM. Architecte respecté, Étienne Gaboury a aussi contribué à la communauté manitobaine tout court, en siégeant sur le Conseil des Arts de la Province et sur les conseils de l'Orchestre symphonique de Winnipeg et du Ballet Royal de Winnipeg.

Un troisième prix Riel (secteur communautaire) a été remis à Gérard Archambault pour sa revendication des droits des francophones dans les secteurs politiques et scolaires. Un ancien président de la SFM, Gérard Archambault a beaucoup lutté dans les années 1970 pour la construction d'écoles françaises dans la Division scolaire de la rivière Seine. Élu commissaire en 1975, il a accédé à la présidence de la commission scolaire. Sa présence a mené à l'éventuelle construction des écoles Sainte-Anne, Saint-Joachim, Noël-Ritchot, et Gabrielle-Roy.

Éditorial

Tout à perdre

Jean Chrétien a tout à perdre en déclenchant des élections après un deuxième mandat de seulement trois ans et demi.

Le premier ministre est plus vulnérable que l'Opposition, qui, n'ayant jamais formé de gouvernement, est dans la très enviable position de critiquer le gouvernement comme bon lui semble, sans avoir à défendre un quelconque passé.

par Daniel BAHUAUD

Le dossier des libéraux est par ailleurs assez mixte. Leur conduite et leurs politiques ont été tantôt admirables, tantôt déplorables. Inutile de dire que l'Opposition misera à le dépeindre comme étant au détriment des Canadiens. Déjà, l'Alliance accuse les libéraux d'arrogance et de mauvaise gestion financière, surtout à la lumière du rapport du vérificateur général sur la répartition et la dépense des fonds accordés au ministère des Ressources humaines. Il s'agit-là d'un légitime grief. Et malgré le dépôt du «mini-budget» de Paul Martin, qui été très favorablement accueilli par plus d'un particulier, entrepreneur et institution financière, l'efficacité et l'intégrité du parti libéral peuvent être remise en cause.

De plus, l'accusation de l'Alliance, à savoir que le gouvernement a cyniquement adopté plusieurs de ses politiques fiscales, risque de convaincre plus d'un Canadien, surtout dans l'Ouest. C'est, sans doute, une vieille tradition libérale que d'implanter les politiques des autres partis. Mais le fameux pragmatisme libéral risque d'être perçu autant par la droite que la gauche comme étant une simple tactique.

Il s'agit peut-être là d'un grief bien moins légitime, mais la perception joue pour quelque chose dans le monde de la politique, comme par ailleurs dans le monde tout court.

La gauche, elle, sans parler des Canadiens fatigués de l'étreinte idéologique qui impose sur tout débat économique les préoccupations du néo-conservatisme, a aussi des choses à dire quant à l'emploi du surplus budgétaire et l'avenir des programmes sociaux. Les néo-démocrates et les libéraux d'ancienne trempe s'accordent pour déplorer le peu d'attention portée par le gouvernement sur les moins nantis et l'écart entre les riches et les pauvres, qui s'accroît en dépits de l'économie plus performante.

Au Québec, une grande majorité d'électeurs voient dans le parti libéral, et Jean Chrétien plus particulièrement, comme un vieil adversaire auquel il faut se méfier, sinon se débarrasser.

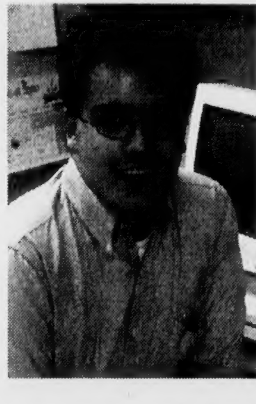
Enfin, il reste la question du temps qu'accordent les électeurs à la politique canadienne. Bon gré, mal gré, les Canadiens de l'an 2000 sont peu enclins à se donner la peine de réfléchir en profondeur à la décision qu'ils auront à prendre le 27 novembre prochain. Ils sont souvent trop affairés par leurs besognes respectives, ou trop imbus d'une culture populaire qui voit rarement plus loin que le moment présent ou tout au plus de la question du jour, réduite à sa plus simple expression par un bombardement médiatique constant. Dans un tel contexte, la réflexion se fait à peine, et la nouveauté prime. Certains seront donc portés à voter pour l'Opposition parce qu'un nouveau gouvernement est toujours "préférable" à un ancien.

Le résultat ? Un électorat fragmenté et un gouvernement minoritaire moins capable de mener à bien son mandat. Ou encore, une défaite comme celle du libéral Louis Saint-Laurent qui, lui aussi, se voyait appuyé par les sondages. Et même si les libéraux obtenait la majorité du vote populaire, cela ne signifie pas automatiquement qu'il gagneront. On se rappellera que plus de la moitié des Canadiens s'étaient déclarés contre le libre-échange au moment de l'élection du gouvernement Mulroney, mais les conservateurs ont tout de même remporté la victoire.

Stockwell Day, Gilles Duceppe, Alexa McDonaugh et Joe Clark n'ont rien à perdre. Jean Chrétien, par contre...



Bienvenue Claude !



Les lecteurs de *La Liberté* remarqueront cette semaine une nouvelle signature dans les pages de leur hebdomadaire. Il s'agit de celle de Claude Heppelle. En plus d'être journaliste, Claude agira principalement en tant que correcteur. Originaire de Gravelbourg en Saskatchewan, Claude s'est joint le 12 octobre à l'équipe du journal. Certains lecteurs ont peut-être déjà eu l'occasion de faire sa connaissance puisqu'il travaillait comme directeur de la radio communautaire Envol. Ses études consistent d'un diplôme en communication, plus spécifiquement en journalisme radio, au Cégep de Jonquière et d'un baccalauréat en langues et en traduction de l'Université Laval à Québec. Enfin après ses études, Claude a collaboré régulièrement à l'hebdomadaire fransaskois, *L'Eau vive*, lors de son passage en Saskatchewan.



Remerciements

Un grand MERCI à mes frères, Laurent, Luc, François, Roger, Jean-Guy et Etienne pour le merveilleux voyage que nous avons fait cet été à Gaspé.

C'était inoubliable ! À la prochaine !

Maurice

À VOUS la parole

Permettez-moi d'envoyer des bouquets...

Monsieur le rédacteur,

Premièrement, à Daniel Bahuaud (*La Liberté*) ainsi qu'à Suzanne Kennelly et Monique La Coste (CKSB) pour leur intérêt et enthousiasme quant à mon nouveau cours musical pour jeunes enfants. Toute nouvelle initiative cherche un regard des médias pour faire « passer le mot ». Donc, j'apprécie énormément les entrevues accordées par ces journalistes ayant de fortes connaissances musicales et pédagogiques, qualités qui transmettent de l'information plus juste à la communauté.

En plus, je tiens à remercier Réjean LaRoche et son équipe à l'École Précieux-Sang d'avoir accepté de parrainer ces cours. Leur acceuil chaleureux et leur appui sous forme de salle, d'instruments et d'autres ressources variées, me permettent d'offrir une expérience musicale encore plus enrichissante.

Grâce à CKSB, *La Liberté* et l'École Précieux-Sang, l'esprit communautaire et l'éducation artistique sont mis en grande valeur, au bénéfice de l'enfant francophone.

Nicole Lafrenière
Enseignante de *L'enfant musical*
Le 23 octobre 2000

Ecrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

DSFM

Une nouvelle école pour Jours de Plaine

Pour mettre fin à l'impasse que connaît l'école Jours de Plaine à Laurier depuis la mise en œuvre de la Division scolaire franco-manitobaine, le gouvernement provincial autorise la construction d'une nouvelle école, une décision qui semble à la fois plaire et déplaire.

Sandra POIRIER

Le gouvernement provincial a finalement autorisé la construction d'une école francophone à Laurier. Aux prises avec des problèmes de partage de locaux avec la Division scolaire Turtle River depuis la création de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en 1994, l'école Jours de Plaine pourra désormais posséder ses propres locaux.

Dans une lettre datée du 18 octobre, le ministre de l'Éducation Drew Caldwell a indiqué que la DSFM peut dès maintenant entreprendre la conception et la planification du projet de construction ne dépassant pas 6 600 pieds carrés. De plus, ce projet doit respecter les conditions et les critères de financement établis par la Commission des finances des écoles publiques.

Dans le document reçu, le gouvernement néo-démocrate autorise la construction de salles de classe, d'une salle polyvalente, d'un gymnase, d'une salle informatique, d'un laboratoire de science et d'une bibliothèque.

« C'est une bonne nouvelle de la part du ministre de l'Éducation de savoir qu'il va accorder une somme d'argent pour ce dossier, mentionne le représentant du Comité régional de l'Ouest, Jacques Saquet. Mais, je pense aussi qu'une solution à court terme aurait été tout autant appréciée. »

Jacques Saquet indique aussi que les parents de l'école Jours de Plaines sont heureux qu'une école ait été accordée à leurs enfants, mais s'inquiètent aussi du dédoublement qu'occasionnera cette nouvelle construction. Fréquentée actuellement par un peu moins de cinquante élèves de la maternelle à la huitième année, l'école Laurier School a déjà accueilli jusqu'à 120 élèves dans les années passées. L'école Jours de Plaine, pour sa part, compte 34 élèves de la maternelle à secondaire quatre (12e année).

Ancien enseignant à l'école Laurier School et grand-parent de trois petits-enfants qui ont fréquenté l'école Jours de Plaine et dont une dernière termine son secondaire sa douzième année cette année, Claude Desrosiers, croit vraiment que cette construction n'est pas nécessaire. « C'est du gaspille, lance-t-il. Ça fait six ans que les élèves sont dans une situation insatisfaisante. Ils ont eu des classes dans des sous-sols de maison et dans la salle communautaire où il fallait chaque fin de semaine défaire et remonter les classes.

« Cette construction ne changera rien cette année, poursuit Claude Desrosiers, Les finissants quitteront en juin l'école et auront passé six années dans des conditions inacceptables quand une solution simple pourrait changer toute la situation demain matin et ce, si la Division scolaire de Turtle River cédait deux ou trois locaux à la DSFM. »

Bien que cette décision marque un pas en avant pour la communauté franco-manitobaine, elle ne suscite pas l'entière satisfaction.

La lettre de Drew Caldwell devait être discutée davantage lors de la réunion des commissaires de la DSFM le 25 octobre. Au moment d'aller sous presse, la réunion n'avait pas encore eu lieu.

Archives La Liberté

Le représentant régional de l'Ouest, Jacques Saquet, est tout de même heureux de la décision du gouvernement, mais il aurait préféré qu'une décision à court terme soit aussi considérée.

AGRICULTURE

Les terres valent plus

Daniel BAHUAUD

La valeur des terres agricoles canadiennes a augmenté entre le 1er janvier et le 1er juillet 2000, sauf en Saskatchewan, qui a connu une diminution d'un pour cent.

C'est, du moins, ce qu'a annoncé le 5 octobre la Société du crédit agricole (SCA), qui effectue deux fois par année une évaluation de 245 terres agricoles repères. La plus grande hausse a eu lieu en Ontario, qui a vu la valeur de ses terres augmenter de 7,3 %. Les terres manitobaines, elles, valent 0,9 % de plus.

« La baisse en Saskatchewan reflète le faible cours des grains, souligne le conseiller en financement de la SCA, Ronald Bosc. Plus le prix du grain est bas, plus la valeur des terres chute. Un pour cent, ce n'est pas beaucoup, mais en janvier 2000, la SCA avait déjà noté une baisse de 4,3 %. »

Quant à la faible augmentation de la valeur des terres au Manitoba, Ronald Bosc estime qu'elle « n'est pas bien significative. »

D. B.

BOUTROS BOUTROS-GHALI

Saint-Boniface accueille un grand diplomate

Lors de son allocution à l'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine, Boutros Boutros-Ghali a rappelé aux francophones l'importance de la diversité culturelle et linguistique face à la mondialisation.

Daniel BAHUAUD

C'est avec grande joie et fierté que les Franco-Manitobains ont reçu le 21 octobre le Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali. De passage à Winnipeg à l'occasion du Forum diplomatique 2000, l'éminent diplomate égyptien et ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies était le conférencier d'honneur lors du déjeuner de l'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM).

Accueilli chaleureusement par le sénateur Gildas Molgat et le président sortant de la SFM, Michel Chartier, Boutros Boutros-Ghali s'est dit « enchanté et transporté » par son premier contact avec les francophones du Manitoba.

« Il souffle ici un vent de fraternité, de modernité et de tolérance, a-t-il dit. Vous démontrez au quotidien que la préservation de la diversité culturelle et linguistique est réalisable, et même indispensable. »

Dans son allocution, qui portait sur le rôle de la francophonie face à la mondialisation, Boutros Boutros-Ghali a précisé qu'en tant qu'Égyptien dont la langue maternelle est l'arabe, sa défense de la culture et de la langue française dépassait le respect et l'amour qu'il a pour notre langue. « Le français sert à promouvoir et protéger la diversité de toutes les langues et de toutes les civilisations, a-t-il souligné. Ainsi, il faut que nous nous mobilisions pour promouvoir le plurilinguisme, surtout dans un monde ou la globalisation fiscale affaiblit l'État démocratique. Le plurilinguisme est essentiel à la démocratie, car il sert justement à la préserver. En organisant des conférences internationales, en mettant sur pied des bibliothèques et en préconisant d'autres mesures concrètes, la francophonie mondiale s'oppose à l'émergence d'un système international autoritaire où la démocratie affaiblie ne se vivrait que sur le plan local. Nous devons nous montrer vigilants. »



Photo : Musée de Saint-Boniface

Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot a accordé à Boutros Boutros-Ghali, son épouse Leia Maria et au député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel une tournée du Musée, lors de son passage à Saint-Boniface le 21 octobre.

Une fois son allocution terminée, le Secrétaire général a profité du temps qui lui restait pour répondre à plusieurs questions des Franco-Manitobains, pour ensuite retourner au Forum diplomatique.

« C'était toute une découverte que de rencontrer les francophones de l'Ouest et de la SFM en particulier, a-t-il mentionné en quittant le Centre culturel franco-manitobain. Ils forment un groupe vibrant et actif. »

Tirage

Courez la chance de gagner **un des 18 laissez-passer** permettant à deux personnes de visionner gratuitement le film ***La fille sur le pont*** de Patrice Leconte. Ce film, mettant en vedette Daniel Auteil et Vanessa Paradis, sera en salle à compter du 10 novembre dans un cinéma Cinéplex Odéon. Les 18 premières personnes qui composeront le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 le **mardi 7 novembre à compter de midi** recevront un des laissez-passer disponibles. Bonne chance !

RÉSEAU D'INCUBATION

Les jeunes entrepreneurs ne sont plus seuls

Vous avez une idée d'entreprise ? L'incubateur d'entreprises du CDEM est maintenant prêt à vous accueillir.

Érick THÉBERGE

Le Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat a été officiellement inauguré le 24 octobre dans les locaux du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

L'incubateur d'entreprises prévoit accueillir les premiers clients d'ici deux semaines. Déjà, deux entrepreneurs ont indiqué qu'ils profiteraient des installations de l'incubateur. Le gérant de l'incubateur d'entreprises du CDEM, Jean-Paul Gobeil, indique qu'il y a au moins une dizaine de clients potentiels sur la première liste de clients. « Ce n'est qu'un début, lance-t-il. Je crois que nous attirerons de plus en plus de jeunes entrepreneurs désireux de mettre sur pied des affaires tout en voulant réduire les risques reliés au démarrage d'entreprise. »

« On vise une clientèle de 18 à 38 ans, indique-t-il. Sans se limiter à un domaine précis d'activités commerciales, on croit que les entreprises qui s'installeront dans l'incubateur orienteront leurs activités vers les nouvelles technologies, comme la conception de site Internet, le développement de logiciels ainsi que de cédéroms. De plus, nous avons créé un partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour se rapprocher des jeunes. Des pourparlers sont aussi prévus avec l'École technique et professionnelle afin d'explorer la possibilité de mettre sur pied un partenariat. »

Jean-Paul Gobeil indique que l'incubateur, qui aura une présence virtuelle en région, ce qui lui permettra de desservir la clientèle des communautés franco-manitobaines, veut habituer les futurs entrepreneurs à penser en gens d'affaires. « On veut aider les jeunes mais sans tout leur donner », dit-il. Le fonctionnement de l'incubateur est fort simple. Un Franco-Manitobain a une idée d'entreprise et de produits dont il est convaincu, mais il lui manque quelques ressources pour démarrer.

Jean-Paul Gobeil et son adjoint, Daniel Labossière, sont disponibles pour rencontrer le futur entrepreneur pour évaluer la viabilité de son entreprise. Si la personne réussit l'étape d'évaluation, elle a alors accès à l'expertise et aux installations de l'incubateur d'entreprises. Elle peut louer un bureau muni d'une prise de téléphone à 150 $ (espace commune) ou à 250 $ (bureau privé). Si l'entrepreneur a besoin de matériel informatique, le CDEM peut l'aider à financer l'équipement. Cependant, il doit s'acquitter des frais d'opération, comme le téléphone et la connexion à Internet, s'il y a lieu.

En contrepartie, l'entrepreneur s'engage à suivre de la formation dont le personnel de l'incubateur jugera appropriée, comme des sessions sur le marketing ou sur la recherche de financement. Jean-Paul Gobeil estime qu'un entrepreneur qui s'installe dans l'incubateur doit prévoir 2 500 $ par année pour démarrer son entreprise. Après une période de deux ans, l'entrepreneur doit voler de ses propres ailes.

De plus, les entrepreneurs qui établiront leur place d'affaires dans l'incubateur seront jumelés à un mentor, une sorte de parrain avisé qui sera disponible tout au long de la démarche de création d'entreprise. Les mentors seront des gens d'affaires établis depuis longtemps. Bien qu'il y ait deux mentors qui ont confirmé leur participation, Jean-Paul Gobeil se dit confiant d'en recruter une douzaine. « L'idéal serait d'en compter deux fois plus que le nombre de participants », souhaite-t-il.

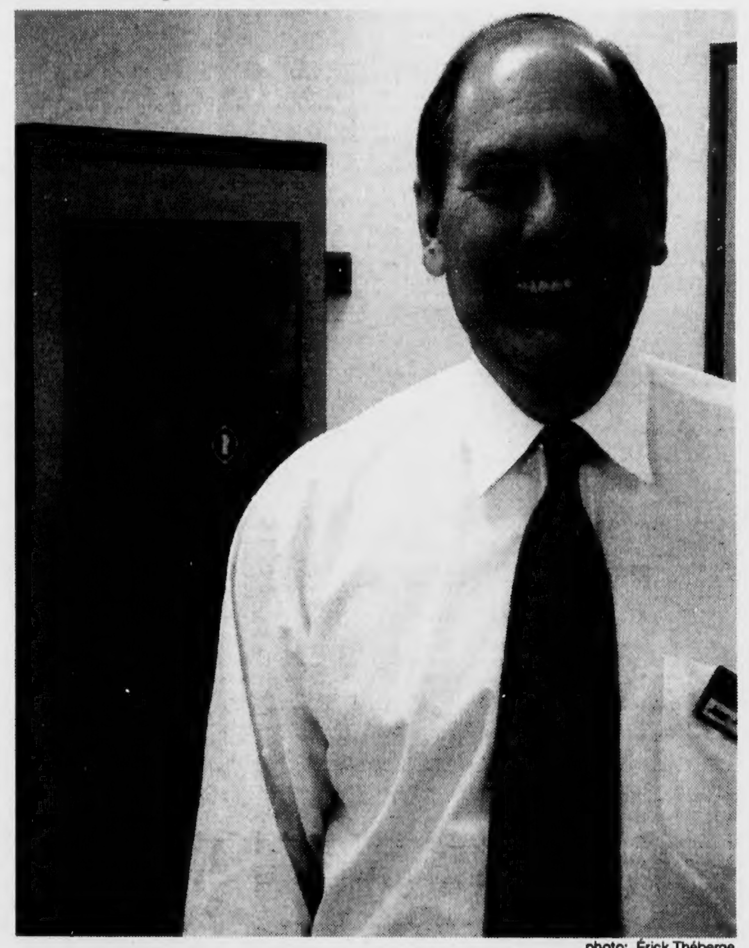


photo: Érick Théberge

Le gérant du réseau d'incubateur du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Jean-Paul Gobeil, attend les premiers entrepreneurs d'ici deux semaines.

« Notre but, c'est d'assister de près les jeunes qui veulent se lancer en affaires, tout en leur montrant que même si le CDEM défraie les coûts de plusieurs services, ils doivent y mettre du leur pour démarrer leur entreprise », affirme Jean-Paul Gobeil.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Le Centre étudiant verra le jour

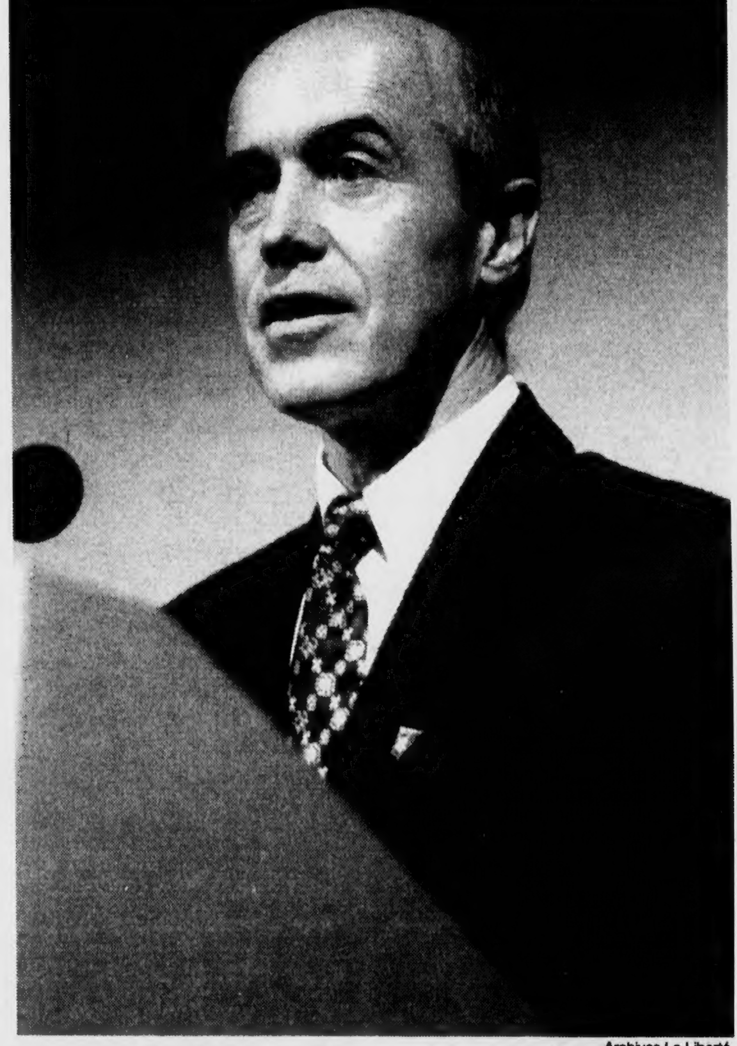
Après huit ans d'attentes, les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface l'auront finalement leur centre étudiant, du moins ils l'espèrent.

Daniel BAHUAUD

Le Conseil provincial de l'éducation postsecondaire (CEPS) a renouvelé le 18 octobre son engagement d'appuyer la construction d'un nouveau Centre étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), une annonce qui augmente la chance que le projet se concrétisera.

C'est, du moins, ce qu'affirme le recteur du CUSB, Paul Ruest. « L'annonce a été faite dans le cadre d'une réunion du CEPS, explique-t-il. La bonne nouvelle, c'est qu'avec l'engagement de la Province, le gouvernement fédéral s'est avéré plus ouvert à la réalisation du Centre étudiant. Nous estimons, en effet, que cet appui ne tardera pas. C'est une étape importante de franchie ; deux paliers gouvernementaux s'accordent enfin à nous financer. »

Une fois l'appui du Fédéral confirmé, il ne resterait au CEPS que de négocier le partage du financement de sa construction. « Le Centre étudiant coûtera environ 4, 5 millions $, souligne Paul Ruest. Le CUSB proposera au CEPS que la Province et le fédéral contribuent chacun deux millions $ au projet, et que le CUSB y consacre 480 000 $. Évidemment, ce sera au CEPS de poursuivre cette négociation avec le Fédéral. »



Archives La Liberté

Paul Ruest : « C'est une étape importante de franchie ; deux paliers gouvernementaux s'accordent enfin à nous financer. »

Le président de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), Éric Manaigre, se dit pour sa part heureux de la nouvelle. « Ça fait huit ans que l'AECUSB et la direction discutent de la possibilité d'un centre pour étudiants, souligne-t-il. Il est temps de le construire. »

Une fois construit, le Centre étudiant réunira dans un endroit tous les services à la population estudiantine du CUSB. La nouvelle section du CUSB accueillera les bureaux de l'AECUSB et la radio étudiante. De plus, elle sera munie d'un café-rencontre avec estrade, ainsi qu'une cafétéria. « La structure sera très moderne, et ressemblera au Centre étudiant de l'Université de Winnipeg, précise Éric Manaigre. Mais avant tout, ce sera un endroit où les étudiants pourront se sentir à l'aise. »

Bibliothèque du Centenaire

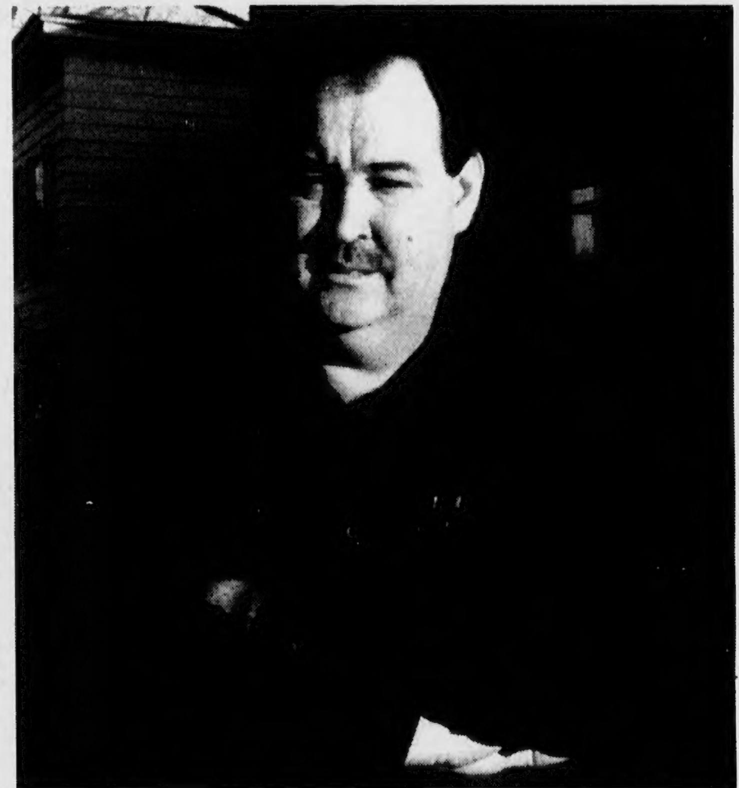
Un objectif de 20 millions $

Le conseil d'administration de la Fondation de la bibliothèque du Centenaire prévoit l'agrandissement de la Bibliothèque publique de Winnipeg. Toutefois, avant que les travaux soient effectués, le conseil d'administration veut récolter 20 millions $.

Sandra POIRIER

Les membres du conseil d'administration de la Fondation de la bibliothèque du Centenaire ont procédé le 12 octobre au lancement officiel d'une collecte de fonds. Cette collecte veut entre autres permettre la modernisation de la Bibliothèque publique de Winnipeg.

« On espère amasser 20 millions $, souligne un des membres du conseil d'administration de la Fondation de la bibliothèque du Centenaire, Raymond Simard. Avec cet argent, la Fondation aimerait, en plus de moderniser la bibliothèque, voir aussi à son agrandissement afin de présenter des salles plus claires et plus ouvertes. J'aimerais bien aussi qu'une salle soit réservée à la communauté franco-manitobaine. »



Archives La Liberté

Raymond Simard est membre du conseil d'administration de la Fondation de la bibliothèque du Centenaire.

En plus de ces réaménagements, la Fondation compte ajouter une centaine d'ordinateurs et augmenter le nombre de volumes offerts, incluant une augmentation des effectifs en français.

« Bien que la Bibliothèque publique de Saint-Boniface offre une grande diversité en français aux Franco-Manitobains, la communauté francophone ne doit pas être isolée à Saint-Boniface, mentionne Raymond Simard.

« Jusqu'à maintenant, il y a environ un million de visiteurs par année à la Bibliothèque publique de Winnipeg, ajoute-t-il. Des études ont démontré que le réaménagement de certaines bibliothèques ont fait doubler et même tripler le nombre de visiteurs annuellement. Ceci peut aussi arriver ici. »

En date du lancement officiel de la campagne de collecte de fonds, 4 millions $ avaient déjà été amassés du côté du secteur privé. Raymond Simard a aussi indiqué que le maire Glen Murray a promis d'investir 5 millions $ dans ce projet. « Une campagne agressive sera maintenant effectuée auprès des gens de la communauté », souligne-t-il.

Les membres du conseil d'administration comptent aussi approcher certains ministères des gouvernements provinciaux et fédéraux afin de recueillir la somme établie.

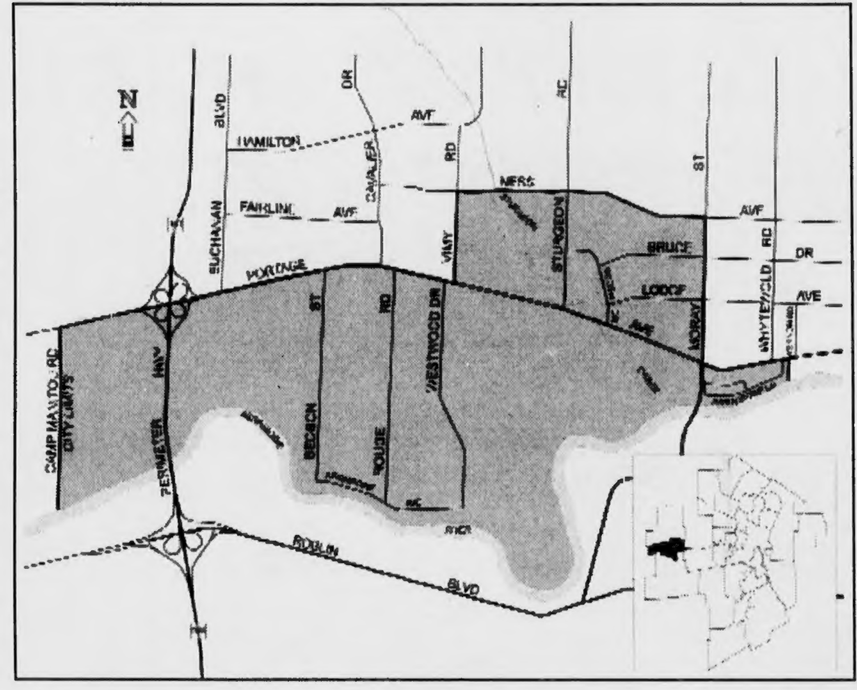
« Les plans de l'agrandissement ne sont pas complétés parce que les rénovations seront faites seulement lorsque l'objectif sera rencontré », termine Raymond Simard.

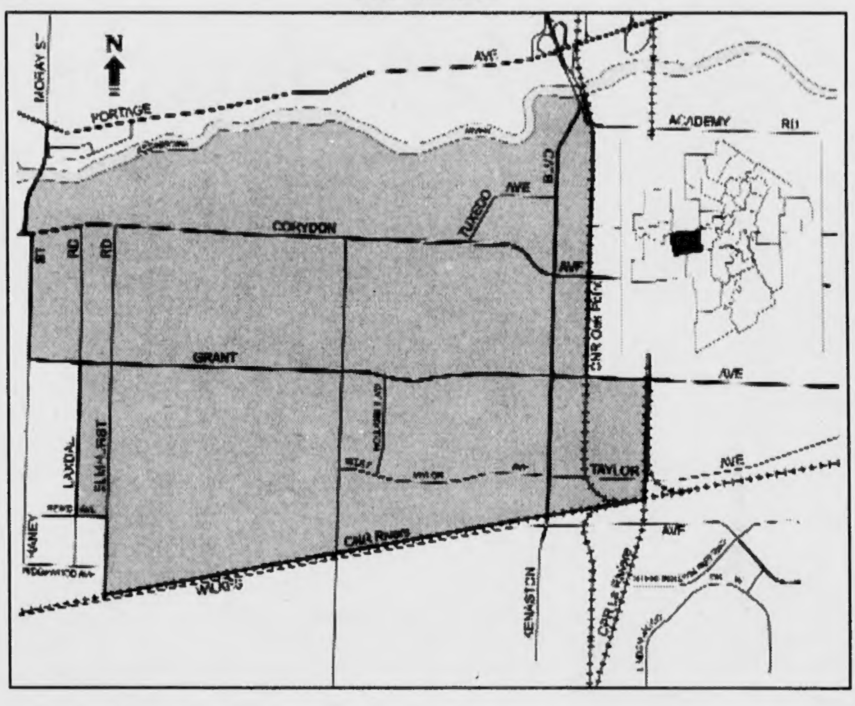
ÉLECTIONS PROVINCIALES PARTIELLES
KIRKFIELD PARK ET TUXEDO



POUR **VOUS** TENIR AU COURANT

Avis d'élections partielles dans les circonscriptions électorales de Kirkfield Park et de Tuxedo





Si vous avez des questions au sujet des élections partielles, veuillez vous adresser au directeur du scrutin de votre circonscription. Vous trouverez ci-dessous les renseignements nécessaires à cet effet.

Renseignements sur les élections :

Faites inscrire votre nom sur la Liste électorale.

La révision des listes électorales aura lieu de 9 h à 20 h du lundi 30 octobre au jeudi 9 novembre (sauf le dimanche) au bureau de votre directeur du scrutin. Si vous ne vous êtes pas fait recenser, c'est maintenant l'occasion de vous faire inscrire sur la Liste électorale.

Le fait d'être inscrit sur cette liste vous facilitera le vote le jour de l'élection.

Protection des renseignements personnels

Les listes électorales ne sont plus affichées. Pour des raisons de sécurité personnelle, vous pouvez demander par écrit à votre directeur du scrutin d'omettre ou de masquer sur la Liste électorale les renseignements personnels qui vous concernent.

Déclarations de candidatures

Les candidats auront jusqu'au mardi 31 octobre, **avant** 13 h, pour faire parvenir leur déclaration de candidature au bureau du directeur du scrutin. Vous pouvez vous procurer des déclarations de candidature auprès de votre directeur du scrutin.

Vote à domicile

Les électeurs qui, en raison d'une déficience physique, ne peuvent pas se présenter en personne au bureau de scrutin ou voter par anticipation peuvent demander par écrit à leur directeur du scrutin de voter à domicile.

Scrutin par anticipation

Les personnes habilitées à voter qui ne sont pas en mesure de se rendre à leur bureau de scrutin ordinaire peuvent voter par anticipation. Le scrutin par anticipation a lieu de 9 h à 20 h au bureau des directeurs du scrutin, du samedi 11 novembre au samedi 18 novembre (sauf le dimanche).

Le jour du vote est fixé au mardi 21 novembre 2000.

Les bureaux de scrutin ordinaire sont ouverts de 8 h à 20 h. Les résultats des élections seront annoncés le vendredi 24 novembre, à 16 h, au bureau des directeurs du scrutin.

Où dois-je voter?

Pour vous aider à déterminer où vous devez voter, veuillez consulter les descriptions des circonscriptions électorales et les adresses des bureaux du scrutin, qui sont affichées au bureau des directeurs du scrutin et sur le site Web d'Élections Manitoba (www.elections.mb.ca). Votre bureau du scrutin est également inscrit sur le certificat d'inscription qui vous a été remis par le recenseur.

Directeurs du scrutin

Circonscription	Directeur du scrutin	Adresse	Numéro de téléphone
Kirkfield Park	Linda Archer	3025, avenue Portage, bureau 200	945-5362
Tuxedo	Carol Wilkie	3525, boulevard Roblin, bureau J	945-4505

ÉLECTIONS MANITOBA
Un bureau indépendant de l'Assemblée législative

Pour plus de renseignements, téléphonez-nous au :
(204) 945-3225 ou au **1 800 282-8069**
ATME : 945-4796
Courrier électronique : election@elections.mb.ca
Site Web : www.elections.mb.ca



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

TÉLÉVISION

Les chasseurs de monstres marins

Les monstres marins existent-ils vraiment ? Même après la réalisation d'un court métrage, la Franco-Manitobaine Simone Hébert-Allard n'est toujours pas convaincue de la réponse.

Sandra POIRIER

Après avoir publié un livre jeunesse en 1995 sur le sujet, la Franco-Manitobaine Simone Hébert-Allard vient tout dernièrement de terminer un court métrage sur les chasseurs canadiens de monstres marins, les cryptozoologues.

Intitulé *Chasseurs de monstres*, ce court métrage a été réalisé dans le cadre de la série *Collection (Première œuvre)*, série à laquelle les Productions Rivard ont pris part et qui sera présentée à compter de janvier sur les ondes de la Télévision française de l'Ontario (TFO).

La réalisatrice de *Chasseurs de monstres*, Simone Hébert-Allard apprécie énormément l'occasion extraordinaire qui s'est présentée à elle. « En août 1998, je disais à un ami que j'aimerais faire un film, raconte-t-elle. Puis le mois suivant, j'ai vu une annonce qui pouvait me faire réaliser mon rêve. J'ai alors proposé le sujet des *Chasseurs de monstres* et il a été accepté par les Productions Rivard. »

Ainsi, débute la grande aventure de Simone Hébert-Allard. « Je voulais tout d'abord piquer la curiosité des gens et démontrer les motivations qui poussent les cryptozoologues à poursuivre leurs recherches et à faire des expéditions pour capter les monstres sur vidéo, mentionne la Franco-Manitobaine. J'ai voulu aussi être la plus objective possible pour que les gens réfléchissent à ce sujet et se posent eux aussi la question. »



Photo : Gracieuseté Simone Hébert-Allard

Simone Hébert-Allard accompagnée de l'équipe de tournage des Productions Rivard chez le cryptozoologue Paul LeBlond aux Îles Galiano en Colombie-Britannique.

Le film d'une trentaine de minutes souligne le côté scientifique du domaine. « J'ai rencontré des chercheurs passionnés d'un bout à l'autre du pays, mentionne Simone Hébert-Allard. J'ai découvert qu'il existait un club de cryptozoologues en Colombie-Britannique et de là j'ai pu rencontrer des chasseurs francophones. »

Pour réaliser ce court métrage, huit journées ont été consacrées au tournage. Des images et des entrevues ont entre autres été filmées aux Îles Galiano en Colombie-Britannique, à Vancouver et à Magog au Québec.

Le documentaire *Chasseurs de monstres* présente des extraits d'entrevues avec des chasseurs de renommée tels que le Colombien John Kirk, le Québécois d'origine Paul LeBlond et le Québécois de Magog, Jacques Boivert. « Paul LeBlond, professeur émérite à l'Université de la Colombie-Britannique, se passionne pour la chasse aux monstres depuis 30 ans, précise Simone Hébert-Allard. Pour sa part, Jacques Boivert recueille des témoignages depuis une vingtaine d'années.

« C'est curieux parce que tout le monde semble voir la même chose, c'est-à-dire, la tête d'un immense serpent luisant avec une, deux ou trois bosses, poursuit-elle. Il semble aussi que les monstres ont tendance à sortir à la brunante ou le matin quand l'eau du lac est très lisse, très calme. Au cours de ses recherches, Jacques Boivert a fait plusieurs plongés dans le lac Memphrémagog et dit aussi ne pas pouvoir expliquer certains phénomènes tels que la présence d'un nuage de poussières. Le caméraman des Productions Rivard l'a même filmé sous l'eau. »

Le court métrage maintenant terminé depuis quelques mois, Simone Hébert-Allard se dit surprise d'avoir été capable de mener à terme un projet de la sorte. « C'est très stressant par bout et très épuisant, se souvient-elle. Mais cette expérience unique m'a permis de faire connaissance avec des gens extraordinaires. J'ai aussi appris davantage sur le travail d'équipe. Ce projet a été une expérience fascinante. »

Les Productions Rivard, qui ont produit trois films dans le cadre de la série *Collection (Première œuvre)*, prévoient organiser cet hiver ou le printemps prochain une soirée pour présenter les produits finaux à la communauté. Ainsi, les Franco-Manitobains pourront visionner les courts métrages de Simone Hébert-Allard, *Chasseurs de Monstres*, de Laurence Véron, *Le Blé et la Plume*, et de la Franco-Colombienne Carole Ducharme, *Les enfants du quartier*.

Le Babillard

ATELIERS ET CROISSANCE PERSONNELLE

✎ ***Célébrer l'eucharistie avec les enfants et leurs familles*** le 2 novembre de 19 h à 21 h 30 au Collège universitaire de Saint-Boniface. Session offerte aux adultes de tout âge et animée par Françoise Lagacé. Coût : 5 $. Inscription et info : Henriette ou Josée au 237-9851.

CONCOURS

✎ ***Artistes en herbe, êtes-vous intéressés à représenter le Canada lors des IVe Jeux de la francophonie*** qui se tiendront à Ottawa du 14 au 24 juillet 2001 ? Vous avez 35 ans et moins et vous oeuvrez dans une des disciplines suivantes : chanson, conte, danse d'inspiration traditionnelle, poésie, peinture, photographie, sculpture et arts de la rue, soumettez votre candidature avant le 15 novembre 2000. Formulaire et info : (613) 241-8770, poste 22 ou par courriel : asducellier@franco.ca

RECHERCHÉS

✎ Le ***Centre Taché*** recherche des bénévoles âgés de plus de 13 ans pour enrichir la qualité de vie des résidents en faisant des visites, en participant aux activités récréatives, en distribuant la communion, etc. Info : contactez la coordinatrice des bénévoles Simone au 233-2692.

BRANDON

✎ Le comité culturel Franc-Ouest organise tous les samedis à 10 h 30 un déjeuner-causerie en français au Chicken Delight (1112, avenue Rosser). Info : 728-4075.

✎ Le comité culturel Franc-Ouest prépare un ***souper meurtre et mystère*** le 3 novembre à 18 h 30 à la salle de l'église Sainte-Augustine (327, 4e rue). Coûts : 15 $ par personne ou 10 $ pour les membres. Pour info ou pour obtenir une carte de membre au coût de 5 $, contactez Jean-Paul Lebel au 726-0373.

LA BROQUERIE

✎ ***Le comité culturel*** tiendra une ***vente d'artisanat*** (articles de Noël) au Centre de l'Amitié (97, rue Principale) le 25 novembre de 10 h à 16 h. Pour plus de renseignements, contactez Monique Bédard au 424-5695.

✎ Le ***Comité du centenaire de l'église Saint-Joachim*** recherche des photos de l'église et de fêtes paroissiales en vue de préparer une fin de semaine de fête et de retrouvailles pour la longue fin de semaine de juillet 2001. Info : communiquez à Rolande Durand au (204) 424-5742.

LORETTE

✎ Le Club ***Les Blés d'or*** vous invite à ***une vente d'artisanat et de pâtisseries*** le 28 octobre de 10 h à 14 h au 498, chemin Dawson.

SAINT-BONIFACE

✎ Le 38e ***souper-rencontre de l'Association missionnaire de Marie Immaculée*** aura lieu le 5 novembre à 18 h au gymnase Holy Cross (rue Dubuc). Le souper sera suivi de témoignages de jeunes pèlerins qui se sont rendus à Rome et d'une présentation audiovisuelle sur les missions. Coûts : 12 $ pour les adultes et 4 $ pour les enfants âgés de quatre à dix ans. Prière d'acheter vos billets avant la soirée, en téléphonant au 775-6372 ou au 774-6625.

✎ Le ***Club éclipse'79 et les Filles pionnières*** organisent ***un Bazar, une vente silencieuse et une vente de pâtisseries*** le 5 novembre de 10 h à 16 h 30 au 255, avenue de la Cathédrale. Pour réserver une table à 15 $, adressez-vous à Jocelyne au 233-5937.

✎ Une ***rencontre avec Victor Dumesnil*** est organisée le 10 novembre à 20 h au Club Eclipse'79 (rue Cathédrale coin Langevin) pour souligner son départ en Afrique. Parents et amis intéressés à son ***projet missionnaire au Nigéria*** sont invités à cette soirée. Un goûter sera servi. Info : Victor Dumesnil au (204) 882-2269 ou Alice L.-Beaudette au 233-1722.

✎ La ***Foire d'automne de l'école Précieux-Sang*** aura lieu le 18 novembre de midi à 17 h dans le gymnase de l'école Précieux-Sang (209, rue Kenny). Vente d'artisanats et de pâtisseries ainsi que activités pour enfants sont prévues. Entrée gratuite. Pour réserver une table à 15 $, composez le 231-0907 ou sans frais le 1-877-204-1051.

✎ La prématernelle, le ***Jardin Quatre Ans***, fête 25 ans au Précieux-Sang Anciens élèves, élèves, anciens employés et employés sont invités à un déjeuner aux crêpes le 19 novembre à 10 h au Centre communautaire Précieux-Sang (202, rue Kenny). Info : 237-5504.

✎ ***Les auxiliaires du l'Hôpital général Saint-Boniface*** tiendront une vente d'artisanat de Noël le 24 novembre. Pour réserver une table et pour plus d'information, contactez Irène au 256-9502.

✎ Le ***Centre de renouveau Aulneau*** organise le 26 novembre de 19 h à 21 h une soirée avec ***Alain Dumont*** portant sur la paix extrême. Offrande suggérée : 5 $. Info : 233-7287.

✎ ***Le livre d'or de la paroisse Cathédrale*** sera publié à l'occasion de l'année du Grand Jubilé. Afin que les souvenirs de la paroisse de cette fin du millénaire soient le plus complet, tous les paroissiens sont invités à se faire prendre en photo. Pour s'inscrire, appelez au bureau de la paroisse au 233-7304.

✎ Prochaine ***session de préparation au mariage*** les 24, 25 et 26 novembre au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : Orietta Dion au 231-4479 ou 237-6346.

SAINT-MALO

✎ ***Un souper d'automne*** aura lieu le 29 octobre de 16 h à 19 h au Chalet Malouin. Coûts : 8 $ pour les adultes ; 4 $ pour les jeunes de six à 12 ans et gratuit pour les enfants de moins de cinq ans.

SAINT-NORBERT

✎ Les Chevaliers de Colomb organisent chaque premier dimanche de chaque mois un ***déjeuner paroissial***. Le prochain aura lieu le 5 novembre immédiatement après la messe de 10 h 30 au sous-sol de l'église.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***Une vente d'artisanat*** aura lieu le 4 novembre de 9 h 30 à 15 h 30 à l'Institut collégial. Pour info : Cécile Lepage au 433-7104.

SAINT-VITAL

✎ Le ***souper paroissial Saint-Eugène*** aura lieu le 29 octobre de 16 h à 19 h au sous-sol de l'église (1009, chemin St. Mary's). Coûts : 8 $ pour les adultes ; 4 $ pour les enfants de cinq à 12 ans et gratuit pour les enfants de quatre ans et moins.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 ***avant 17 h le lundi précédant la date de parution*** *en précisant «pour le Babillard».*

BRANDON

Un mystère à élucider

Le comité culturel Franc-Ouest de Brandon invite les francophones et les francophiles à une soirée meurtre et mystère qui se tiendra le 3 novembre à l'église Saint-Augustine.

« L'activité fait partie de notre programmation annuelle, indique le président du comité culturel Franc-Ouest, Jean-Paul Lebel. C'est le genre d'événement qu'on organise afin de s'amuser en français et de faire vivre notre culture francophone. Une quinzaine de membres du club francophone de l'Université de Brandon devraient être présents. Au total, je pense qu'il y aura une quarantaine de convives qui assisteront à la soirée. »

L'action de la soirée se déroule dans un hôtel d'une station de ski. Les participants devront trouver l'assassin (fictif) de Lisa Sherman, héritière de la fortune paternelle.

Le coût de la soirée est de 15 $ pour les non-membres et de 10 $ pour les membres. La soirée débute à 18 h 30. L'église Saint-Augustine est située au 327, 4e rue à Brandon.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, téléphonez au 726-0373.

É.T.

GÉRALD LAROCHE

Parmi les Coups de cœur

L'artiste franco-manitobain, Gérald Laroche, partagera la scène le 2 novembre avec nul autre que Gilles Vigneault lors du spectacle d'ouverture de la série de concerts « Coups de cœur francophone » à la Maison de la culture Frontenac de Montréal. Les Coups de cœur francophone se tiendront en novembre à travers le Canada.

« C'est la première fois que je rencontrerai Gilles Vigneault, signale Gérald Laroche. On m'a dit que les billets étaient déjà tout vendus. Comme Gilles Vigneault est très connu au Québec, l'occasion sera belle pour faire connaître mon spectacle solo que je présente depuis un an. »

Le multi-instrumentiste utilise des instruments comme l'harmonica, l'arc à bouche indien, la flûte irlandaise et la bombarde pour créer un paysage sonore qui sert de toile de fond à ses contes et histoires du Nord et de l'Ouest canadien. « C'est comme si je crée des mini-films », explique Gérald Laroche.

Après avoir effectué cinq voyages en Europe pour faire la promotion de son spectacle solo, il entamera, le 23 octobre, une tournée de 17 spectacles au Nouveau-Brunswick. Puis, Gérald Laroche s'envolera de nouveau pour la France vers la mi-novembre.

É.T.

LA BROQUERIE

Une année mouvementée

L'assemblée générale annuelle du comité culturel de La Broquerie a eu lieu le 16 octobre. À l'ordre du jour, on a surtout discuté des activités prévues pour l'année 2000-2001.

Le Comité entend créer notamment une pièce de théâtre pour célébrer, le 2 décembre, le centenaire de l'église St-Joachim. « Nous allons travailler de concert avec le comité du centenaire pour ce projet, annonce la présidente du comité culturel, Monique Bédard. Nous allons devoir écrire un script, trouver les comédiens, etc. Mais nous avons déjà notre metteuse en scène en la personne de Mariette Kirouac. »

En plus, le comité culturel prévoit accueillir un groupe musical à La Broquerie en avril. « Rien n'est confirmé, mais nous espérons présenter le groupe Barachois, indique Monique Bédard. Et on célébrera, bien sûr, la St-Jean-Baptiste en juin. »

Dans les prochaines semaines, le Comité organise une vente de pâtisseries, le Noël chez nous et une Guignolée. Le Comité est aussi à la recherche d'un autre membre pour siéger au conseil d'administration. Pour plus de renseignements sur ces activités ou pour joindre le Conseil, composez le (204) 424-5695.

C. H.

MUSIQUE

• • • • • • •

Le Foyer présente à 21 h ***Ya Ketchose*** le 27 octobre ; ***Éric Lussier*** le 10 novembre et le ***Collège Louis-Riel Big Band*** le 17 novembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente ***François Carrier*** le 31 octobre ; ***Jeff Presslaff*** le 7 novembre ; ***Michelle Grégoire*** le 14 et ***Stefan Bauer*** le 21 novembre. Info : (233-8972).

Le ***Coup de cœur francophone 2000*** présente le 3 novembre à 20 h 30 ***Isabelle Longnus*** et en première partie ***Dominique Reynolds***. Le 15 novembre à 20 h ce sera au tour de ***Nelson Minville*** de monter sur la scène. La première partie sera assurée par ***Paul Lachance***. Les spectacles ont lieu au Foyer du CCFM. Entrée gratuite.

La Chorale des Intrépides lance un premier ***disque compact*** le 19 novembre à 19 h 30 en la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain pour souligner ses 40 ans d'existence. Les billets sont gratuits et sont disponibles à la réception du CCFM à compter du 30 octobre jusqu'au 13 novembre. Premiers arrivés, premiers servis car les places sont limitées. Maximum de deux billets par personne.

L'Orchestre symphonique de Winnipeg accueille le guitariste Oscar Lopez les 27 et 28 octobre à 20 h, et le 29 octobre à 14 h. Info : 949-3999.

Dans la série des Concerts-salon (298, avenue Yale) : ***Baroque Beams*** le 29 octobre à 15 h. Billets : 10 $ par personne au 774-3601. Info : 284-7554.

SPECTACLE

• • • • • • • •

La première soirée ***Une tasse de bière et un coup de rire*** aura lieu le 3 novembre à 20 h à la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface. Artistes invités : Jean-Daniel Boulet, Stéphane Oystrik, Marquis Pantel et Pierre Tétreault. Le groupe Cactus sera aussi présent. Info : Denis Prieur au 23-0210, poste 347.

OPÉRA

• • • • •

Manitoba Opera présente ***Aida*** le 4 novembre à 20 h, le 7 à 19 h et le 10 novembre à 20 h à la salle du Centenaire. Billets : 780-3333.

THÉÂTRE

• • • • • •

Le Cercle Molière présente ***Le Happening 2000*** jusqu'au 4 novembre à 20 h au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph). Info : 233-8972.

EXPOSITIONS

• • • • • • • • • •

La Bibliothèque publique de Saint-Boniface présente les œuvres ***d'Adrienne Bouchard Langlois*** en trois volets. L'exposition ***Terre à terre***, qui représente le premier volet, sera présentée du 5 novembre au 4 décembre. Le vernissage aura lieu le 5 novembre de 14 h à 16 h.

Le Musée de Saint-Boniface présente l'exposition ***Rappel sur scène,*** historique du théâtre au Manitoba français. Le vernissage aura lieu le 2 novembre à 19 h 30.

À la ***Galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface*** voyez les œuvres de l'artiste franco-manitobaine ***Brigitte Dion*** jusqu'au 31 octobre. Info : Denis Prieur au 233-0210, poste 347.

Au Centre culturel franco-manitobain, voyez l'exposition ***de Marcel Debreuil : Étoiles, pierres et esprits*** jusqu'au 12 novembre.

ENFANTS

• • • • • •

Manitoba Theatre for Young People présente ***New Canadian Kid,*** de Dennis Foon, du 27 octobre au 5 novembre. Pour les enfants âgés entre sept et douze ans. Coût : 10 $ par personne. Info : 942-8898.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Les Rendez-Vous

THÉATRE

Toujours frappant, toujours pertinent

Daniel BAHUAUD

« J'aime les pièces qui abordent un sujet provocateur, lance le comédien Brian Dooley. Elles nous permettent de nous arrêter un moment et de réfléchir aux problèmes qui sont toujours actuels. C'est ce qui m'a attiré dans *To Kill A Mockingbird*. Bien que l'intrigue se déroule dans l'Alabama des années 1930, le problème du racisme est toujours pertinent. L'histoire a toujours une énorme résonance. »

Comédien natif de Sherbrooke au Québec et habitant maintenant Edmonton, Brian Dooley campe le rôle du shérif, Heck Tate, dans *To Kill A Mockingbird*, la pièce adaptée du fameux roman de l'américaine Nelle Harper Lee, montée par le Manitoba Theatre Centre. *To Kill A Mockingbird* est l'histoire d'un agriculteur noir, Tom Robinson, faussement accusé du viol d'une femme blanche, le tout raconté du point de vue des deux enfants d'Atticus Finch, l'avocat chargé de le défendre.



Gracieuseté Manitoba Theatre Centre

« Le point de vue des enfants fait le charme de la pièce, parce que leur naïveté se juxtapose à l'ambiance sérieuse du monde des adultes. » En médaillon : Brian Dooley.

« Le point de vue des enfants fait le charme du roman, parce que leur naïveté se juxtapose à l'ambiance sérieuse du monde des adultes, mentionne Brian Dooley. Bien que dans une pièce on ne peut pas garder tous les détails, l'adaptation de Christopher Sergel conserve ce contraste des deux mondes. Christopher Sergel a préféré présenter les filons principaux du roman, tout en retenant la saveur de ses pages. Le dialogue est extrêmement fidèle au roman. »

Quant au shérif, Brian Dooley estime qu'il incarne un monde en pleine évolution. « Heck Tate représente les blancs de l'Alabama qui changent tranquillement, explique le comédien. C'est un type qui apprend à tolérer davantage les Noirs, surtout grâce à l'exemple que lui fournit l'avocat Atticus Finch. Par contre, Heck Tate manque de courage. En tant que shérif, c'est lui qui doit procéder à l'arrestation de Tom Robinson. C'est ce qu'il fait, mais il doit également voir à la sécurité de son prisonnier. Même s'il est shérif, il hésite cependant de tenir tête aux intolérants qui veulent s'emparer de Robinson pour le pendre.

« Malgré ses défauts, Heck Tate n'est pas un lâche, poursuit Brian Dooley. Le shérif décide d'avertir Atticus Finch afin de s'assurer que Robinson soit sauf. Il sait ce qu'il doit faire, mais hésite un peu. C'est un personnage bien humain auquel bien des gens pourront s'identifier. »

Brian Dooley travaille à Edmonton comme producteur de films documentaires de langue anglaise pour la compagnie Great North. Un vétéran des planches et de la télévision, il a, entre autres, joué dans des émissions *North of 60*, *Are You Afraid of the Dark?* et *Jake & the Kid*. Il a été nommé pour un prix Gemini (meilleur comédien de soutien) dans la mini-série *The Boys of St. Vincent*.

To Kill A Mockingbird sera présenté au Manitoba Theatre Centre jusqu'au 11 novembre. Billets : 16 $ à 41 $. Renseignements : 942-6537.

LE NET PLUS ULTRA

Ils sont fous ces internautes, par Toutatis !

Si vous avez osé croire un instant qu'Astérix et Obélix avaient pris leur retraite, le ciel doit vous être tombé sur la tête ! Avec l'avènement en vidéo du film de Claude Zidi, Astérix contre César, nos joyeux Gaulois sont à nouveau sous les feux de la rampe. Et l'Internix, la Gaule virtuelle est généreuse avec les adeptes de ces irréductibles Gaulois, qui se tiennent debout devant l'envahisseur ! (Plus ça change, plus c'est pareil !!!) Il existe une foule de sites web qui vous informent sur la bande dessinée elle-même et ses personnages, à commencer par le site officiel d'Astérix. Et un admirateur d'Astérix, Stéphane Rivière de Mulhouse, a créé un site très garni. Mais il est bien moins agréable à visualiser que le site officiel. Tout de même, ses efforts méritent d'être ici mentionnés. Vous trouverez ensuite, des dizaines de sites en français sur Astérix, oui, mais aussi en anglais, en espagnol, et en allemand. Ce sont maintenant les Astérix et ses amis qui envahissent le monde (virtuel, il va sans dire). Jules César doit se retourner dans sa tombe !



Et pour ce qui est d'en apprendre un peu plus sur l'histoire des Gaulois, ancêtres des Français et de certains d'entre nous, je vous propose de lire la page web résumant la recherche de professeurs d'un lycée français. Ils ont fait tout le travail pour nous : dénicher les sites les plus pertinents sur la Gaule, son histoire, ses coutumes. Vous n'avez plus qu'à suivre le guide...

Paranoïaques, à vos claviers. Voici un site qui va satisfaire votre travers suspicieux : Parano.com. Ici, on dévoile les dessous du piratage, de l'espionnage, les manigances de certaines entreprises. Tout cela avec un brin d'humour, parce que c'est connu, il vaut mieux en rire qu'en pleurer.

Toujours dans la même veine, une page pour vous rendre paranoïaque jusque dans votre assiette : il s'agit d'une description des 10 pires organismes pathogènes présents dans les aliments, ou en plus simple, quelles sont les 10 bibittes que l'on trouve dans notre nourriture qui transmettent le plus de maladies. N'en faites pas de cauchemar !

Saviez-vous que vous pouvez blâmer Internet pour vos problèmes de santé ? Vous pouvez aussi y remédier sans avoir à renoncer à la navigation virtuelle.

La page Surfer sans douleur vous propose des exercices, vous conseille des postures correctes pour vivre le parfait bonheur face à votre écran. C'est une page assez simple, utile mais qui ne prêche pas par l'exemple. Le fond d'écran est tellement chargé qu'il nous fait mal aux yeux !!!

Un clin d'œil enfin, aux paresseux : allez du côté de fainéant.com. Si Internet est un prétexte pour ne rien faire au boulot ou à la maison, ce site est pour vous !

Et que le ciel virtuel ne vous tombe point sur la tête !

Site sur les Gaulois :
www.ac-clermont.fr/netdays/concours/produit/charme/gaulois/gaulois.html

Site officiel d'Astérix :
www.asterix.tm.fr/france/index.asp?f=1

Site non-officiel d'Astérix :
www.univ-mulhouse.fr/~mage/riviere/bd/asterix/asterix.html

Liste de liens sur Astérix :
www.deev.com/asterix/Asterix/SitesAsterix.html

Site des paranos :
www.paranos.com

10 pires organismes pathogènes présents dans les aliments :
www.foodsafety.gov/~fsg/bac/f10least.html

Surfer sans douleur :
www.cmontmorency.qc.ca/sdp/trp/surfdlr.html

Site des paresseux :
www.faineant.com/

Vous pouvez suivre les chroniques hebdomadaires « Les bonnes adresses Internet » de Martine Bordeleau à CKSB, tous les mercredis à 5 h 50. Vous pouvez les lire aussi dans le site Web de Radio-Canada Manitoba : http://radio-Canada.ca/manitoba

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Notre-Dame-de-Lourdes



Dans *La Liberté* du 13 décembre1979, on pouvait lire : « Quelques jeunes du village réunis chez Roseline Boisvert. Assis, de gauche à droite : Gilbert Badiou, Roseline Boisvert, Raymond Bosc. Debout, de gauche à droite : Ronald Fouasse, Guy Deleurme et Yves Delaquis. Trois phrases, au hasard de leur conversation : « On n'est pas assez informé » ; « On n'a pas vraiment vécu de bataille » ; « Il faudra participer »... ».

Recette — Fudge toile d'araignée et araignées en chocolat

1 2/3 de tasse (400 mL) de sucre
2/3 de tasse (160 mL) de lait évaporé (une petite boîte)
2 c. à soupe (25 mL) de beurre
9 oz (270 g) de chocolat blanc, haché grossièrement
2 tasses (500 mL) de guimauves miniatures
3 oz (90 g) de chocolat mi-sucré, fondu

- Dans une grande casserole épaisse, mélanger le sucre avec le lait évaporé et le beurre. Amener à vive ébullition à feu moyen en remuant sans arrêt. Laisser bouillir 4 ou 5 minutes sans arrêter de remuer.
- Baisser le feu à doux. Ajouter le chocolat blanc et remuer jusqu'à ce qu'il soit entièrement fondu. Retirer du feu. Incorporer les guimauves et remuer jusqu'à ce qu'elle soient fondues. Verser dans un moule à quiche de 9 po (23 cm) tapissé de papier d'aluminium.
- Verser rapidement le chocolat mi-sucé dans un petit sac en plastique refermable ; perforer un coin du sac. En pressant le sac, former des cercles concentriques avec le chocolat foncé sur le desus du fudge. En partant du centre, à l'aide de la pointe d'un couteau, tracer des traits de manière à dessiner une toile d'araignée.
- Verser en filet le reste du chocolat mi-sucré sur une plaque à biscuits tapissée de papier sulfurisé ou ciré de manière à former des araignées à longues pattes. Réfrigérer le fudge et les araignées. Au moment de servir, soulever le papier d'aluminium et le retirer du fudge. Déposer le fudge sur une assiette et le garnir des araignées.

Donne environ 64 carrés de 1 po (2,5 cm).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 117

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					
4									■			
5			■				■					■
6					■						■	
7		■						■		■		
8						■						
9								■				
10				■								
11						■						
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Qui resserre circulairement.
2. Acclamations, honneurs rendus à quelqu'un par la foule. – Grand oiseau.
3. Narine. – Porta vers le haut.
4. Aient à la main. – Très court.
5. Infinitif. – Armée. – Maîtresse.
6. Les officiers y mangent. – Se dit d'un pied bot dont le talon porte seul à terre.
7. Dévidoir utilisé par les cordiers. – Interjection.
8. Perturbation atmosphérique. – Coiffent certaines voyelles.
9. Rendu plus lent. – Économiste français (1874-1955).
10. Acquière. – Protège le devant des cuisses.
11. Qui existe dès la naissance. – Lieu planté d'aulnes.
12. Venues au monde. – Parcelles, débris.

VERTICALEMENT

1. Qui est du temps présent.
2. Glande génitale femelle. – Creusé d'une rainure.
3. Nez. – Triangle.
4. Traitement des fibres cellulosiques pour les durcir. Préposition.
5. Grands plats en terre larges et peu profonds. – Revenu annuel.
6. Ellet sert à attacher les fagots. – Possessif.
7. À la mode. – Excitai.
8. Table des bouchers. – Suinte.
9. Impossible en juillet. – Bouchèrent.
10. Sa poudre est utilisée comme abrasif (pl.). – Abîmat par les mites (qu'il se).
11. Étoiles. – Mouvement rapide d'un végétal en réaction à une secousse.
12. T'enlevas la vie. – Qui ont la forme d'un fer de lance.

RÉPONSES DU N° 116



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	N	F	A	R	O	N	N	A	D	E
2	E	M	E	R	G	E	R	■	A	B	O	T
3	S	E	R	I	N	S	■	E	T	A	L	A
4	T	R	E	T	E	A	U	X	■	S	I	L
5	I	T	E	■	A	R	T	I	F	I	C	E
6	V	U	■	L	U	C	I	L	L	E	■	E
7	A	M	I	E	■	E	L	E	U	S	I	S
8	L	E	S	■	P	L	I	E	E	■	S	■
9	I	■	A	G	E	E	S	■	N	A	S	E
10	E	S	T	E	S	■	A	U	T	R	U	I
11	R	A	I	N	A	S	■	S	E	M	E	R
12	E	S	S	A	I	E	R	A	■	A	S	E



Le Club de Bicolo

Halloween

Bonjour les petits fantômes!

Que c'est amusant de se déguiser pour la fête de l'Halloween. Tu vas sûrement surprendre tes amis et des voisins. Voici quelques activités pour te divertir en attendant cette soirée. Amuse-toi bien.

Son origine

Il y a plus de 2000 ans en France et en Angleterre, les gens célébraient la nouvelle année le 1er novembre. Ils croyaient que la veille de la nouvelle année, les âmes des morts revenaient sur la terre.

Pour se protéger des mauvais esprits, ils allumaient des gros feux sur les collines. Et, s'ils sortaient le soir, ils apportaient avec eux des navets qu'ils avaient vidés et à l'intérieur desquels ils avaient placé une chandelle afin de se protéger. En 1850, beaucoup d'Irlandais émigrent au Canada et aux États-Unis. Ils ont trouvé que les citrouilles faisaient de beaucoup plus belles lanternes que les navets.

Vers l'an 900, l'Église crée, le 1er novembre, une nouvelle fête religieuse et la nomme LA TOUSSAINT, c'est-à-dire la fête de tous les saints. En anglais, la veille de la fête s'appelle ALL HALLOWED EVEN, ce qui est devenu HALLOWEEN.

Aujourd'hui, on continue à célébrer l'Halloween. On ne pense plus aux morts, mais aux enfants plus pauvres. Alors le soir de l'Halloween, n'oublie pas ta tirelire de l'Unicef.

Qui suis-je?

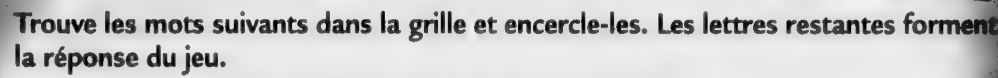
Relie les nombres de 1 à 100 afin de découvrir l'image. Ensuite, colorie-la avec les couleurs de ton choix.







Mot-mystère



Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.



E	C	F	R	I	A	N	D	I	S	E	S	D
M	N	H	A	L	L	O	W	E	E	N	Q	E
O	B	F	A	F	A	N	T	O	M	E	U	G
N	N	A	A	P	O	R	A	N	G	E	E	U
S	E	P	L	N	E	C	H	A	T	D	L	I
T	G	R	B	A	T	A	O	N	N	I	E	S
R	A	U	O	I	I	R	U	O	W	A	T	E
E	L	D	N	S	A	C	C	I	O	B	T	M
E	L	E	B	P	E	U	R	R	L	L	E	E
U	I	N	O	C	L	O	W	N	C	E	E	N
Q	U	C	N	S	O	R	C	I	E	R	E	T
S	Q	E	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E
A	A	D	E	C	O	R	A	T	I	O	N	U
M	M	P	I	R	A	T	E	C	A	P	E	R

BALAI
BONBON
CAPE
CHAPEAU
CHAT
CITROUILLE
CLOWN (2)
DÉCORATION
DÉGUISEMENT
DIABLE
ENFANT
FANTÔME
FRIANDISE
HALLOWEEN
MAQUILLAGE
MASQUE
MONSTRE
NOIR
ORANGE
PEUR
PIRATE
PRUDENCE
SAC
SORCIÈRE
SQUELETTE

À l'Halloween, Bicolo attend toujours la

_ _ _ _ _ _ _ _ _

avant d'aller chercher les bonbons.

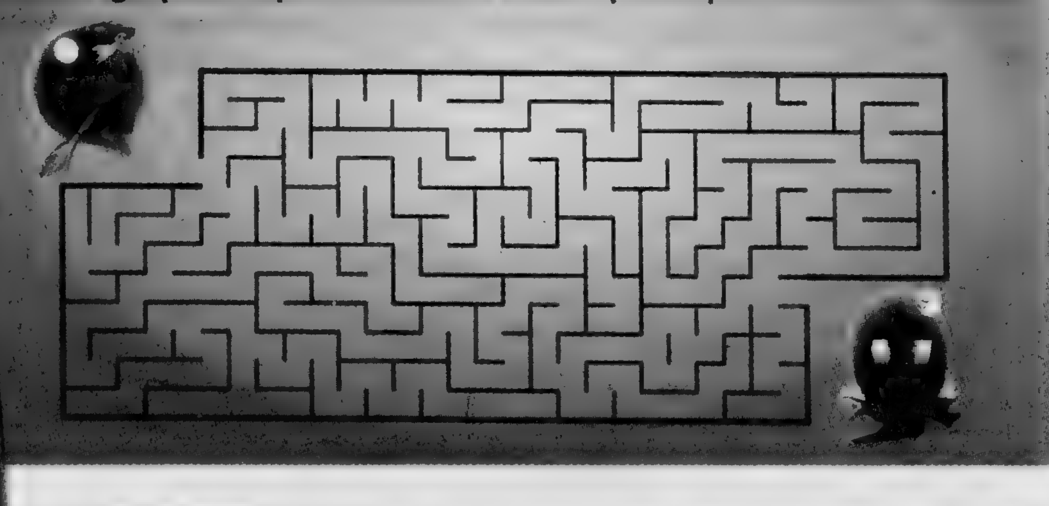


Les intruses

Toutes ces araignées sont identiques, sauf deux. Encercle celles qui sont différentes.

Le bon chemin

Trace une ligne pour indiquer à la sorcière le chemin à prendre pour retrouver son château.



Les intruses : 26 et 39.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

LITTÉRATURE

À la recherche de la modernité

Poète acadien, Herménégilde Chiasson estime que pour s'épanouir, les francophones minoritaires doivent vivre pleinement leur siècle, et ne pas s'attacher au passé.

Daniel BAHUAUD

Herménégilde Chiasson incarne la créativité polyvalente. Dramaturge, peintre et cinéaste, il est également un pilier de la poésie acadienne moderne, ayant écrit entre autres le recueil *Conversations*, pour lequel il a remporté en 1999 le prix du gouverneur-général. De passage le 11 octobre à Saint-Boniface dans le cadre du Foyer des écrivains, Herménégilde Chiasson se dit solidaire des Franco-Manitobains et souligne l'importance d'adopter un point de vue moderne.

« Au fond, nous sommes tous dans le même bateau, lance-t-il. Nous sommes constamment en contact avec l'anglais et la culture américaine. Pourtant, nous avons le français à cœur. Mais la tension, les contradictions de l'identité du minoritaire, je les porte en moi. Cette tension nourrit en sorte mon être et mon écriture. C'est elle aussi qui rapproche les francophones et qui fait qu'ils se découvrent une identité à l'extérieur du Québec. On se parle parce qu'on se ressemble. »

Selon Herménégilde Chiasson, les antinomies de la vie de minoritaire rendent encore plus important son projet de mettre à jour la littérature francophone. « Nous devons rechercher la modernité, affirme-t-il. Pour beaucoup de jeunes francophones, la modernité est anglophone tandis que le folklore relève du francophone. On nous propose la Sagouine comme modèle culturel, mais ça ne colle pas à la réalité. C'est important de vivre pleinement son siècle et de le faire en français. »

Rupture et discontinuité

Pour l'Acadien, être moderne, c'est avant tout faire valoir le moment présent. « Depuis près d'un siècle déjà, notre train de vie a pris de la vitesse et maintenant, nous percevons les choses par éclats, de façon discontinue, souligne-t-il. On pourrait parler de moments saisis de la réalité. On fait rupture avec le passé. Il n'y a que le présent. C'est pour cela que le cinéma est un art très moderne. Quand on monte un film, on rafistole des moments, des images. L'équivalent littéraire, c'est l'ellipse, où l'auteur réduit la phrase à sa plus simple expression. C'est la figure de style qui cadre avec l'époque. »

Gracieuseté Herménégilde Chiasson

Herménégilde Chiasson: « On nous propose la Sagouine comme modèle culturel, mais ça ne colle pas à la réalité. »

C'est en effet pour faire connaître la discontinuité de la vie moderne qu'Herménégilde Chiasson a écrit son recueil *Conversations*. « Si on pouvait écrire comme on parle, on serait toujours dans la grâce !, lance-t-il en riant. Une conversation, c'est un phénomène qui s'inscrit dans le présent. On *vit* l'oral. On passe d'un sujet à l'autre et souvent, on oublie même le fil de la conversation. C'est pourquoi *Conversations* contient 999 petits entretiens qui sont présentés comme des extraits de film. »

Herménégilde Chiasson exploite cette approche encore davantage dans son nouveau recueil de poésie, *Action*, qui sera lancé cet automne. « Au début, je voulais même l'appeler *Instantané*, précise-t-il. C'est presque une compilation de moments, comme des prises de vue de films, ou des débuts d'histoire. Par exemple, un homme traverse la rue avec un enfant dans ses bras. Qui est-il? Où va-t-il? Qu'est ce que ça signifie? Je n'en sais rien ; c'est un moment. C'est au lecteur de saisir son sens. »

UNION NATIONALE FRANÇAISE

Des bourses pour étudier en français

Vous êtes étudiant d'origine française ou canadienne-française ? N'hésitez pas à soumettre une demande de bourses au Fonds de bourses de l'Union nationale française. Ces bourses sont remises chaque année dans le but d'encourager et faciliter l'obtention de diplômes en français.

Les candidats intéressés à faire une demande doivent faire parvenir une lettre décrivant leurs qualifications ainsi qu'une preuve d'inscription à un établissement d'enseignement avant le 3 novembre au Comité des bourses, Union nationale française, 106, promenade Houde, Winnipeg, R3V 1C5.

Les demandes seront évaluées en tenant compte des priorités suivantes : enfant de membre de l'Union nationale française, membre et francophone non-membre.

S. P.

Nos jurés en close-up

Pas facile de juger la qualité d'un film ! Pour Guillaume Couture et Jenny Kidder, être juré au Carrousel international des films de Rimouski s'est avéré une expérience à la fois stimulante et aggravante.

Daniel BAHUAUD

Vétérans du Festival des vidéastes du Manitoba (FVM), Jenny Kidder et Guillaume Couture ont eu le plaisir de participer au Carrousel international des films de Rimouski, qui s'est déroulé du 17 au 24 septembre. De retour au Manitoba, les jeunes vidéastes se disent heureux, mais épuisés de leur séjour.

« J'ai rencontré plein de jeunes du Québec, de l'Europe et de l'Afrique, explique Jenny Kidder, une élève en Secondaire 3 de l'école Churchill de Winnipeg. À ce niveau, c'était formidable, mais les journées étaient longues. Nous étions 16 jurés et nous avons passé cinq jours à visionner des films et à discuter leur qualité. Nous avions dix longs-métrages et dix courts-métrages à visionner, pour ensuite choisir un gagnant dans plusieurs catégories, comme le meilleur comédien, le meilleur réalisateur etc. Arriver à un consensus, ça prend du temps ! »

« Le grand défi, c'est de visionner tant de matériel, souligne à son tour l'élève en Secondaire 3 de l'Institut collégial Saint-Paul à Élie, Guillaume Couture. Il ne faut pas être biaisé, ni laisser notre fatigue affecter notre jugement. »

Ayant délibéré pendant plusieurs jours, les 16 jurés ont choisi les gagnants. *Amy*, un film australien, a remporté le prix du meilleur long-métrage, tandis que la production canadienne, *20 minutes de science*, a été retenu dans la catégorie meilleur court-métrage.

« *Amy* était un bon film, affirme Guillaume Couture. Il raconte l'histoire d'une petite fille traumatisée par la vie au point où elle ne parle plus. Elle ne s'exprime que par le chant. Le ton est sérieux, mais facile à comprendre. À mon avis, c'est un aspect important. *20 minutes de science*, par contre, m'a moins impressionné. C'était une série de très courtes leçons de science, conçues comme des annonces publicitaires. Il y avait de meilleurs courts-métrages. Mais que voulez-vous ? C'est une décision de groupe. »



photo: Daniel Bahuaud

Guillaume Couture et Jenny Kidder.

Jenny Kidder abonde dans le même sens. « Les discussions étaient parfois très échaudées, précise Jenny Kidder. Moi, je parlais beaucoup et donnais mes opinions ! »

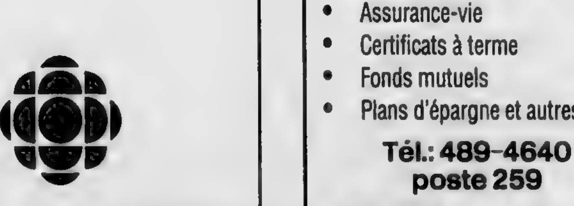
Ayant perfectionné leur esprit critique, les deux vidéastes remarquent qu'ils sont plus exigeants lorsqu'ils visionnent un film depuis leur retour de Rimouski. « Je remarque bien plus les erreurs techniques, souligne Guillaume Couture. Mais ça ne m'empêche pas de me divertir. »

« Moi, j'aime les scénarios qui se tiennent debout, affirme Jenny Kidder. Je supporte de moins en moins des films dont les textes sont mal écrits. Et je remarque les prises de vues, le montage et bien d'autres éléments. J'ai l'intention de participer au FVM 2001, mais avec tous ces éléments à prendre en considération, j'avoue qu'il est difficile de faire du cinéma de qualité au XXIe siècle. »

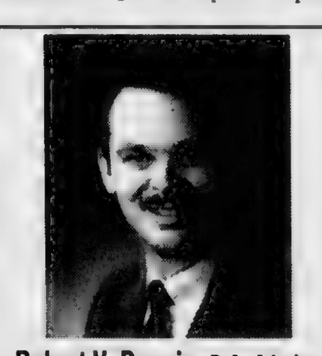
Le Carrousel international des films de Rimouski est un concours d'envergure internationale. Les films jugés sont destinés aux enfants de trois à douze ans, bien qu'ils soient produits par des adultes.

Attention !

Le Coup de cœur francophone du 3 novembre, mettant en vedette Dominique Reynolds et Isabelle Longnus, débutera à 20 h 30 et non à 20 h comme nous l'avions annoncé dans l'édition précédente.









Télé-horaire de la semaine du 30 octobre au 5 novembre 2000

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 16 h 25

- 6h30 Petit ours
- 7h00 La Princesse Astronaute (L) / Tohu-Bohu (Ma et Me) / Amandine Malabul (J) / Art Atack (V)
- 7h30 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 10h00 C'est simple comme bonjour!
- 11h30 Les Détecteurs de mensonges
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Liza
- 13h30 Lois et Clark : les nouvelles Aventures de Superman
- 14h30 Entrée des artistes (L) / Culture-Choc (Ma) / Médias (Me) / Second regard (J) / Les idées lumières (V)
- 15h00 Iris le gentil professeur
- 15h13 Petite étoile
- 15h30 La boîte à lunch
- 15h45 Rouli-roulotte
- 16h00 Animaniacs
- 16h25 0340

Lundi

- 16h30 Super Mécanix
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Élections 2000
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h00 T[illegible]
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 Jamais sans mon livre
- 0h48 La Politique fédérale
- 0h54 Fin des émissions

Mardi

- 16h30 Au m@x
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Élections 2000
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Le Canada: Une histoire populaire
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 Découverte
- 0h50 Fin des émissions

Mercredi

- 16h30 Les Débrouillards
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Élections 2000
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Moi, Émile Petitot, missionnaire et explorateur
- 21h00 Haute surveillance
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- ➤ 0h00 Les Nouvelles du sport
- 0h18 Vues d'ici: **Le Mythe de l'orgasme masculin**. *Can. 1993. Comédie sentimentale*
- 2h05 Fin des émissions

Jeudi

- 16h30 Les Twist
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Élections 2000
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 Sous le signe du Lion
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h48 Cinéma: **Ladyhawke, la femme de la nuit**. *É.-U. 1985. Drame fantastique. Au Moyen Âge, un garçon court bien des périls pour aider un chevalier et une gente demoiselle à conjurer le sort qui leur a été jeté et qui fait que l'un se transforme en loup le jour et l'autre en faucon la nuit.*
- 2h20 Fin des émissions

Vendredi

- 16h30 Sciences point com
- 17h00 Histoires oubliées
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Élections 2000
- 19h00 Double étoile
- 19h30 Catherine
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h48 Cinéma: **L'Étudiante**. *Fr.-It. 1988. Comédie dramatique. Une étudiante qui se prépare à l'agrégation de lettres ne sait trop comment mener sa liaison amoureuse avec un musicien-compositeur, lui-même très pris par une tournée avec un groupe rock.*
- 2h00 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Rolie, Polie, Olie
- 7h15 Teddy & Annie
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Fennec
- 8h00 Mona le vampire
- 8h30 La Cour de récré
- 9h00 Hercule
- 9h30 Papyrus
- 10h00 Croyez-le ou non!
- 10h30 Histéria!
- 11h00 Animaniacs
- 11h30 Clan destin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Moustaches**. *Can. 1996. Comédie dramatique. Un garçon et son seul ami, un chat, vivent une série d'aventures insolites.*
- 14h30 Des Mots et des maux
- 15h00 L'Accent francophone
- 15h30 Trajectoires
- 16h00 Expresso
- 16h30 Chiens au travail
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Claude Charron
- 18h00 La Soirée du hockey Molson Export
- 21h00 Le Téléjournal/Le Point
- 21h30 Les Nouvelles du sport
- 21h48 L'Horloge de Pandora
- ➤ 22h49 Comédie comédie: **Ace Ventura mène l'enquête**. *É.-U. 1993. Comédie. Ace Ventura est un détective fantasque, spécialisé dans la recherche d'animaux disparus. Il est appelé à mener une enquête sur la disparition du dauphin Snowflake, la mascotte d'une équipe de football.*
- 0h50 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Benjamin
- 7h10 Arthur
- 7h30 Jim Bouton
- 8h00 Souris des villes, souris des champs
- 8h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
- 9h00 Timon et Pumbaa
- 9h30 Doug
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Médias
- 11h30 Un Canadien en Australie
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second regard
- 14h00 L'Album: La Campagne
- 14h30 Culture-choc
- 15h00 Terre comprise
- 16h00 Jamais sans mon livre
- 17h00 MC
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- 19h30 Les Beaux Dimanches: **Gala de l'ADISQ**
- 21h30 Le Téléjournal/Le Point
- 22h00 Les idées lumière
- 22h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 22h48 Ciné-club: **Le Mari de la coiffeuse.** *Fr. 1990. Comédie de mœurs. Un adolescent rêve d'épouser un jour une coiffeuse. Dans la quarantaine, et toujours célibataire, il a le coup de foudre pour une belle femme sensuelle, qui tient un salon de coiffure pour hommes. Il l'épouse et ne vit désormais que pour elle.*
- 1h25 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 00

- 4h30 Infopublicité
- 4h45 Évangélisation 2000
- 5h00 Salut, Bonjour!
- 8h00 Deux Filles le matin
- 9h00 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Maman Dion
- 10h30 Coup de chapeau
- 10h45 Le TVA midi
- 11h30 Michel Jasmin
- 12h30 Boutique TVA
- 13h00 Aimer
- 13h30 Les Feux de l'amour
- 14h30 Sunset Beach
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Top Modèles

Lundi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Les Mordus
- 19h00 Dans la peau
- 20h00 Lundi c'est Julie
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le grand blond avec un show soumois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h59 Infopublicité
- 0h59 Fin des émissions

Mardi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Lampe magique
- 18h30 La Série du peuple
- 19h00 Histoires de filles
- 19h30 KM / H
- 20h00 Rue L'Espérance
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le grand blond avec un show soumois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La Poule aux œufs d'or
- 18h30 Arcand
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le grand blond avec un show soumois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h59 Infopublicité
- 0h59 Fin des émissions

Jeudi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Beverly Hills
- 19h00 2 frères
- 20h00 Willie
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le grand blond avec un show soumois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h56 Infopublicité
- 0h56 Fin des émissions

Vendredi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- 19h00 Claire Lamarche
- ➤ 20h00 Histoire vraie: **Un corps parfait**. *Am. 1997. Drame psychologique. Une gymnaste cherche à tout prix à maigrir afin de faire partie de la sélection olympique.*
- 22h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 22h30 Le TVA sports
- 23h00 Nikita
- ➤ 0h00 Ciné-Lune: **Les Cris du cœur**. *Am. 1994. Drame psychologique. Une thérapeute découvre le terrible secret d'un enfant autiste qu'une mère possessive lui a confié.*
- 2h00 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, Bonjour!
- 9h00 Prenez le volant
- 9h30 Dodo déco
- 10h00 Fleurs et jardins
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 I-D Maison
- 12h00 Via TVA
- 12h30 Quoi de neuf Bugs?
- ➤ 13h00 Ciné-pop: **Les Péquenots de Beverly Hills**. *Am. 1993. Comédie satirique. Des nouveaux riches aux mœurs rustiques s'installent dans un quartier huppé de Los Angeles.*
- ➤ 15h00 Ciné-pop: **Tarzan et la cité perdue**. *All. 1998. Film d'aventures. Tarzan lutte contre des mercenaires qui cherchent à violer le secret d'une civilisation perdue en Afrique.*
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Jackie Chan perd la mémoire**. *H.-K. 1998. Drame d'espionnage. Un agent de la CIA, devenu amnésique, est menacé par des traîtres qui se sont emparés d'une puissante source d'énergie.*
- ➤ 20h00 Cinémax: **Le courage à l'épreuve**. *Am. 1996. Drame de guerre. Un officier doit déterminer si une pilote d'hélicoptère, décédée lors de la Guerre du Golfe, mérite de recevoir la Médaille d'Honneur.*
- 22h30 Le TVA réseau
- 22h55 Le TVA sports
- 23h15 Le Journul de François Pérusse
- ➤ 23h25 Ciné-lune: **Chute libre**. *Am. 1995. Drame de mœurs. Un adolescent doué pour le basketball et la poésie connaît la déchéance après s'être mis à consommer de la drogue.*
- 1h25 Infopublicité
- 1h55 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, Bonjour
- ➤ 9h00 Cinéma au lit: **Sissi face à son destin**. *All. 1957. Drame historique.*
- 11h00 Quoi de neuf Bugs?
- 12h00 Évangélisation 2000
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicités
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Monstre du Lock Ness**. *G.-B. 1995. Film d'aventures. Un scientifique américain se rend en Écosse afin de démontrer une fois pour toutes que le fameux monstre du Lock Ness n'est qu'un mythe.*
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Un Monde de fou
- 18h00 Fort Boyard
- 19h00 Spécial *Bloopers* TVA
- ➤ 19h30 Ciné-dimanche: **Le destin de Will Hunting**. *Am. 1997. Drame psychologique. Un jeune génie rebelle et issu d'un milieu défavorisé doit suivre une thérapie avec un psychologue meurtri par la vie.*
- 22h00 Le TVA réseau
- 22h25 Le TVA sports
- 22h45 Le Journul de François Pérusse
- 22h52 Infopublicité
- 0h52 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 5 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans une église de Plaisance, au Québec, par Mgr Roger Ebacher

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

- 5h00 TV5 Infos
- 5h03 Histoires de musées (L) / Bibliotheca (Ma) / Les idées lumière (Me) / Panorama (J) / Les arts et les autres (V)
- 5h30 Télématin
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Zig zag café
- 9h00 TV5 Le Journal
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 100% question
- 9h50 TV5 infos
- 10h00 Mise au point (L) / Elles ont suivi De Gaulle (Ma) / Dites-moi (Me) / Faxculture (J) / Demain... l'espace - 7/7 (V)
- 11h00 TV5 Le Journal
- 11h15 Tapis Rouge (L) / Bouillon de culture (Ma) / Ce qui fait débat (Me) / Mademoiselle O (J) / Vivement Dimanche (V)
- 12h30 Faut pas rêver (Ma)
- 13h00 Télécinéma (J) / Découverte (V)
- 13h15 Coup de chapeau (Me)
- 13h30 Journal de France 2 (L au J) / Les pièces-à-trous (V)
- 13h45 Championnat de France de football (V)
- 14h00 Journal suisse (L au J)
- 14h30 Journal belge (L au J) / Télétourisme (V)
- 14h45 Championnat de France de football (V)
- 15h00 La chance aux chansons (L au J)
- 15h45 Coup de chapeau

Lundi

- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Ce Qui Fait Débat
- 20h30 L'hebdo
- 21h30 Bibliotheca
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Boulevard des hirondelles
- 0h45 Bouillon de culture
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Mise au point
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Mardi

- 16h00 Magellan
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Tout le monde en parle
- 21h00 Temps présent
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Ce Qui Fait Débat
- 1h00 L'hebdo
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Reflets sud
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 L'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Mercredi

- 16h00 Télétourisme
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h30 Demain... l'espace – 7/7
- 21h30 Panorama
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Tout le monde en parle
- 1h45 TV5 l'invité
- 2h00 Dites-moi
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Jeudi

- 16h00 Les carnets du bourlingueur
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Union libre
- 19h30 Écrans du monde
- 20h00 Julie Lescaut 10/13
- 21h30 Les arts et les autres
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Envoyé spécial
- 1h00 Demain... l'espace – 7/7
- 2h00 TV5 infos
- 2h05 Faxculture
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Vendredi

- 16h00 Méditerranéo
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h45 PJ
- 21h30 d.
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Championnat de rance de football
- 1h00 Julie Lescaut 10/13
- 2h30 Les carnets du bourlingueur
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Samedi

- 5h00 TV5 infos
- 5h03 d.
- 5h30 Thé ou café
- 6h15 Revue de presse canadienne
- 6h30 Bons baisers d'Amérique
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Funambule
- 9h00 TV5 Le Journal
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 Va savoir
- 10h00 TV5 infos
- 10h03 Génies en herbe
- 10h30 Fleurs et jardins
- 11h00 TV5 Le Journal
- 11h15 Demi-finale des Dicos d'Or (dictée)
- 12h10 Reflets sud
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal suisse
- 14h30 Journal belge
- 15h00 Les carnets du bourlingueur
- 15h30 Demi-finale des Dicos d'Or (corrigé)
- 17h00 Vins et fromages
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Le plus grand cabaret du monde
- 20h30 Union libre
- 21h30 Gros plan sur... Fabrice Luchini
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 l'invité
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Rêveuse jeunesse.
- 0h45 Revue de presse canadienne
- 1h00 d.
- 1h30 Télécinéma
- 2h00 TV5 infos
- 2h05 PJ
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Julie Lescaut 10/13

Dimanche

- 5h00 TV5 infos
- 5h03 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café
- 6h30 Signes
- 7h00 Autant savoir
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Découverte
- 9h00 TV5 Le Journal
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 Temps d'affaires
- 10h00 TV5 infos
- 10h03 Kiosque
- 11h00 TV5 Le Journal
- 11h15 L'impossible monsieur Papa
- 12h45 Images de pub
- 13h00 Écrans du monde
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal suisse
- 14h30 Journal belge
- 15h00 Enfant de collabo : la mémoire d'un père
- 16h00 Jour de Foot
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h15 Bouillon de culture
- 21h30 Courants d'art
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 l'invité
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Le plus grand cabaret du monde
- 1h15 Images de pub
- 1h30 Alice
- 2h00 TV5 infos
- 2h05 Kiosque
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Jour de foot

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) / Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Entrée des artistes (L) / Culture-choc (Ma) / Olympiquado (Me) / Partis pour la gloire (J) / Branché (V)
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Mardi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Mercredi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Jeudi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Vendredi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Partis pour la gloire
- 21h00 XXe siècle
- 22h00 Le Canada aujourd'hui- Édition Québec, Atlantique, Ontario et l'Ouest
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Culture-choc

Samedi

- 4h30 Rivières
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Le monde ce matin
- 9h30 La douce folie de l'aventure
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Olympiquado
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Trajectoires
- 14h30 Rivières
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Un Canadien en Australie
- 17h30 Culture-choc
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Partis pour la gloire
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Culture-choc
- 21h30 Un Canadien en Australie
- 22h00 Zone Libre
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Entrée des artistes
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Branché
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Un Canadien en Australie
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 La douce folie de l'aventure
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 Jardin d'aujourd'hui
- 9h00 Le monde ce matin
- 9h30 Enjeux
- 10h00 Griffe
- 10h30 Un Canadien en Australie
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Mémoires d'un pays
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Olympicado
- 17h30 Mémoires d'un pays
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien en Australie
- 19h00 Zone libre
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Culture-choc
- 21h00 Jardin d'aujourd'hui
- 21h30 Second regard
- 22h00 Enjeux
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Courants du Pacifique
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Olympiquado
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Un Canadien en Australie
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Courants du Pacifique
- 3h30 Culture-choc
- 4h00 Le monde ce matin

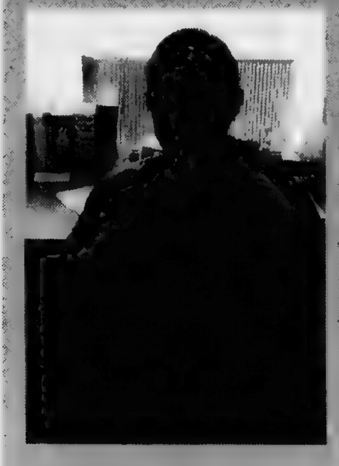
Gens d'ici

Assurer la jurisprudence

Claude HEPPELLE

Richard Goulet occupe depuis le 21 août le poste de directeur du Programme de contestation judiciaire du Canada. « J'ai toujours eu une passion pour les droits de la personne. C'est ce qui m'a amené à faire ce type de travail, annonce le franco-manitobain. Le fait que nous vivons comme francophones minoritaires a certainement affecté mon choix de carrière. »

Situé à Winnipeg, le programme de contestation judiciaire oeuvre à assurer, pour des intervenants comme des organismes francophones, la jurisprudence des articles 15, 16 à 20 et 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Le Programme finance certaines causes-types qui traitent des droits à l'égalité et des droits linguistiques. L'affaire Forest est un exemple d'une cause-type qui avait été entendu en 1979 par les tribunaux.



Richard Goulet.

« Nous sommes le seul bureau au Canada, explique Robert Goulet. C'est à moi que revient la responsabilité d'étudier toutes les causes de droit linguistique à l'échelle nationale et ensuite de les référer à un panel indépendant. Il y a beaucoup de recherche et d'analyse. De plus, j'ai toutes les responsabilités de gestionnaire dont la promotion du Programme, et mes anciennes fonctions comme analyste juridique. »

Le responsabilités d'analyste juridique lui sont très familières, en effet, puisqu'il a occupé ce poste pendant quatre ans au Programme avant sa nomination récente. « J'étais responsable de coordonner les deux volets de droit, dit-il. Maintenant, je ne m'occupe que des cas de droit linguistique comme celui des droits scolaires », poursuit-il.

Pour les objectifs qu'il se propose comme directeur, Richard Goulet veut oeuvrer comme avant. « Nous voulons continuer à financer les causes-types et incorporer les notions d'égalité et de droits scolaires à la grandeur du pays, affirme-t-il. Grâce à deux décisions récentes de la Cour Suprême, soit la cause Beaulac et la cause Cameron-Arsenault, nous pourrons mieux outiller les minorités francophones dans la défense de leurs droits linguistiques. »

Diplômé en droit de l'Université d'Ottawa, Richard Goulet est né sur une ferme entre Saint-Malo et Frost.

ENTREPREUNARIAT

Ouvert sur le monde

La France, la Bulgarie, le Sénégal, le Maroc, la Guinée, le Burkina Faso, voilà autant de pays qui étaient représentés au Mondial de l'entrepreunariat. Deux Franco-Manitobains ont profité de l'occasion pour élargir leur réseau.

Érick THÉBERGE

« Le Mondial de l'entrepreunariat était très bien organisé et il a répondu au-delà des attentes que nous nous étions fixées au départ », lance la directrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO), Monique Ducharme, ainsi que le propriétaire de Rolly's Transport, Roland Painchaud, deux Franco-Manitobains qui se disent très satisfaits de leur participation au Mondial de l'entrepreunariat, qui s'est tenu du 19 au 22 octobre à Ottawa.

Le Mondial de l'entrepreunariat est organisé pour favoriser au maximum les rencontres entre les entrepreneurs du monde entier. À l'instar des 500 autres participants, les deux Franco-Manitobains ont dû remplir une fiche sur laquelle était consignée le profil de leur entreprise ainsi que leur besoin. Toutes les fiches pouvaient être consultées dans un fichier informatique.

Ainsi, les entrepreneurs désireux de rencontrer des gens d'affaires d'un domaine précis n'avaient qu'à leur adresser un courrier électronique par Intranet pour fixer un rendez-vous dans l'une des sept grandes salles mises à la disposition des participants. Lorsque les entrepreneurs se rencontraient, ils pouvaient discuter librement d'échanges, de partenariat et de projets d'affaires. Un grand panneau électronique affichait les rendez-vous, un peu comme un aéroport affiche ses vols.

« J'ai rencontré une soixantaine de d'entrepreneurs provenant d'un peu partout du Canada, de l'Algérie, de la Belgique, du Burkina Faso et de la Bulgarie, etc., souligne Roland Painchaud. Je crois sincèrement que deux ou trois projets commerciaux pourront être mis de l'avant. Mais l'un des grands avantages, c'est que j'ai pu parfaire mon réseau. »



Archives La Liberté

Monique Ducharme a été enchantée par sa participation au Mondial de l'entrepreunariat.

Rolly's Transfer est une compagnie de transport se spécialisant dans la livraison, l'entreposage, la distribution ainsi que l'import-export. C'est elle qui assure entre autres la distribution pour les magasins de la Baie d'Hudson.

De son côté, Monique Ducharme a participé au Mondial de l'entrepreunariat pour une double raison. « J'y suis allée pour promouvoir les attraits touristiques et industriels de l'Ouest, précise-t-elle, mais aussi pour tenter de trouver des nouveaux marchés pour les entreprises des communautés francophones de l'Ouest. »

Monique Ducharme signale qu'elle a rencontré un peu plus d'une vingtaine d'entrepreneurs du Québec, du Canada, de la Mauritanie, du Sénégal et du Vietnam. « Je leur ai fait savoir qu'il y avait des possibilités de faire des affaires en français dans l'Ouest et que s'ils ont l'intention d'organiser une visite industrielle, le CTFO est en mesure d'organiser leur séjour », souligne-t-elle.

CDC CHABOILLÉ

Réal Curé démissionne

Le coprésident de la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé, Réal Curé, a remis sa démission. « J'ai des projets pour mon entreprise et je veux y consacrer tout mon temps » a-t-il dit.

Réal Curé demeurera au moins encore un mois au sein du conseil d'administration de la CDC Chaboillé. Léo Roch pour sa part devrait continuer d'assumer la coprésidence qu'il partageait avec Réal Curé.

S. P.

SAINT-LAURENT

Deux entrepreneurs primés

Louise Tétrault et son mari Daniel Asselin de Saint-Laurent ont été récompensé pour tout le travail qu'ils ont effectués à réaménager le Dépanneur Entre-Lacs.

Claude HEPPELLE

Le 19 octobre, Louise Tétrault et Daniel Asselin se sont vus remettre le Prix d'excellence en entrepreneurship du Programme d'aide au travailleur indépendant (ATI), remis par le Conseil de développement économique du Manitoba (CDEM) dans le contexte du Gala des coordinateurs du programme ATI.

« On est resté très surpris. On ignorait même l'existence du Prix, annonce Daniel Asselin. Mais nous sommes très fiers d'avoir été choisis. »

Le prix d'excellence en entrepreneurship du programme ATI est remis aux entrepreneurs ayant franchi avec succès toutes les étapes du programme, en passant pas la création du plan d'affaires jusqu'à sa mise en application. Les coordinateurs du programme utilisent plusieurs critères pour faire leurs choix. Parmi ceux-ci, l'engagement qu'ont les entrepreneurs envers leur commerce est très importante.

« Louise et Daniel ont travaillé très fort à faire des rénovations majeures, affirme la coordinatrice du programme ATI du CDEM, Lina Legal. Ils ont refait la façade, installé une pompe à essence, agrandit la surface de vente et ont remercié leur communauté pour tout leur appui. Ils ont même organisé une journée spéciale pour eux. »

Depuis l'ouverture du dépanneur le 15 août 1999, le couple a réussi, en un peu plus d'un an, à presque doubler les projections financières qu'ils s'étaient données. Tous deux sont néanmoins reconnaissants de l'appui qu'ils ont reçu de toute part.

« Nous voulons remercier tout le monde : Guy Dupas, notre consultant au CDEM, les anciens propriétaires, M. et Mme Chartrand, nos parents et bien sûr nos clients fidèles », ajoute Daniel Asselin.



Archives La Liberté

Daniel Asselin et son épouse Louise Tétrault devant le fruit de leurs labeurs, le Dépanneur Entre-Lacs.

GUICHETS UNIQUES

La décision reportée

Le Conseil du Trésor n'a pas encore fait connaître sa réponse concernant le dossier des trois centres de services gouvernementaux bilingues, communément appelés les guichets uniques.

Ces centres, qui doivent être localisés dans l'établissement de l'ancien Club La Vérendrye à Saint-Boniface, sur la rue Principale à Saint-Pierre-Jolys et dans le Centre Don Benoît à Notre-Dame-de-Lourdes, devaient voir le jour au cours de l'année 2000. Impliquant cependant des ententes entre les trois paliers gouvernementaux le processus s'avère long.

« Ce projet contient beaucoup de détails puisqu'il implique plusieurs partenaires, indique le chargé de projet des centres de services gouvernementaux bilingues, Nicolas Sourisseau. Une lettre a dernièrement été envoyée aux développeurs qui ont soumis des propos pour l'un ou l'autre des centres pour savoir si leurs soumissions allaient toujours être les mêmes en décembre.

« Une fois que le Conseil du Trésor aura donné son approbation, les centres avanceront différemment puisque à Saint-Boniface, on a déjà un bâtiment et par exemple à Saint-Pierre-Jolys, les trois soumissions proposent la construction d'une nouvelle bâtisse », ajoute-t-il.

Une réponse du Conseil du Trésor pourrait être dévoilée avant la période des Fêtes.

S. P.

MINI-BUDGET FÉDÉRAL

Les Franco-Manitobains réagissent

Raymond Clément, Ronald Duhamel, Raymond Hébert, Éric Manaigre, Greg Selinger et Raymond Simard commentent les réductions des impôts et de la dette, ainsi que le sort des moins nantis.

Daniel BAHUAUD

Dans son «mini-budget» préélectoral du 18 octobre, le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, a misé une fois de plus sur la réduction des impôts et de la dette. Cette fois-ci, il a devancé ses adversaires de l'Alliance canadienne en promettant aux particuliers une réduction de 42 milliards $, soit une des plus importantes réductions de l'histoire.

Les particuliers ayant un revenu annuel allant jusqu'à 30 754 $ toucheront une réduction d'impôts de d'un pour cent. Ceux gagnant entre 30 754 $ et 61 509 $ verront une épargne de 4 %. Et les plus nantis gagnant jusqu'à 100 000 $ épargneront 3 %. De plus, le fédéral a accordé un crédit d'impôt visant à compenser les hausses du prix de l'essence de 125 $ pour les individus et de 250 $ pour les familles.

En tout, le gouvernement libéral prévoit réduire les impôts de 100 milliards $ d'ici 2005. Or, avec le déclenchement le 22 octobre des élections, seules les mesures prévues pour le 1er janvier 2001, soit la réduction des impôts de 42 milliards $, risquent d'être mises en vigueur. La défaite du gouvernement Chrétien remettrait en cause le reste des annonces faites.

« Je suis très heureux, souligne le député libéral fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel. C'est un budget idéal, puisque nous bâtissons sur ce qui a déjà été fait en février. L'économie permettait les réductions d'impôts, les Canadiens les réclamaient et en plus, nous avons réussi à réduire la dette. »

Pour sa part, le ministre provincial des Finances, le néo-démocrate Greg Selinger, estime que le «mini-budget» est une tactique visant à faire taire les harangues de l'allianciste Stockwell Day. « Je comprends la nécessité politique d'offrir des réductions d'impôts, compte tenu de la teneur des propos de l'opposition, dit-il. Le pays jouit, par ailleurs, d'un énorme surplus. Mais, j'aurais souhaité qu'on accorde plus d'argent à la santé et à l'éducation. De plus, l'élimination du crédit d'impôt de 5 % était un imprévu, et la Province aura à partager le coût de cette mesure. »

« Il ne faut pas se leurrer ; c'est un budget de centre-droite, lance à son tour le politicologue Raymond Hébert. La réduction d'impôts réduit la capacité du gouvernement d'agir dans le domaine social. C'est un compromis entre les deux ailes du parti libéral. »

Le politicologue estime par ailleurs qu'il faudrait plutôt parler d'une « déclaration d'intentions », et non d'un «mini-budget», maintenant que la campagne électorale fédérale a été déclenchée. « Les grandes mesures n'entreront en vigueur que si les libéraux sont élus, mentionne-t-il. On peut donc parler d'une promesse électorale déguisée. Cela dit, les projections économiques sur lesquelles Paul Martin s'est basé sont acceptées par la majorité des économistes et des entrepreneurs. C'est un travail compétent qui enlèvera un certain élan à l'Alliance. Et je n'ai jamais vu de pareilles réductions de mon vivant. »

Ancien professeur en économie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Clément estime que le «mini-budget» est réalisable. « Compte tenu du taux de croissance économique national de 4,5 %, Paul Martin peut se permettre de réduire la dette de 15 milliards $, affirme-t-il. C'est une bonne chose, puisque le rapport entre la dette et le produit industriel brut du Canada est encore assez élevé lorsqu'on le compare à celui des pays du G8. Le seul hic, c'est que la réduction des impôts pourrait créer de l'inflation, mais le risque est plutôt faible. »

Même son de cloche positif chez les entrepreneurs. « C'est bon de voir que l'état financier du pays est tel qu'on peut offrir des rabais, remarque le président de la Corporation de développement communautaire Riel, Raymond Simard. On paie déjà trop d'impôts. De plus, les consommateurs qui obtiennent des rabais ont tendance à dépenser leur argent, ce qui stimule davantage l'économie et fournit d'autres revenus aux gouvernements par le biais des taxes sur la vente. »



Archives La Liberté

Paul Martin : une des plus importantes réductions d'impôts dans l'histoire du Canada.

Raymond Clément précise par ailleurs que ce ne sont pas seulement les entrepreneurs qui seront heureux du mini-budget. « Il fera l'affaire des particuliers, estime-t-il. Paul Martin a enfin éliminé la surtaxe de 5 % sur le revenu élevé. Et c'est certain que le crédit d'impôt de 250 $ pour le chauffage allègera le fardeau des familles moins nanties. »

Président de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface, Éric Manaigre est moins enthousiaste. Le Franco-Manitobain se dit déçu que le fédéral n'ait accordé qu'un crédit de 200 $ aux étudiants. « Pour nous, 200 $, c'est un ou deux manuels, lance-t-il. Ce n'est même pas la moitié des frais de scolarité d'un demi-cours. C'est bien, mais on s'en apercevra à peine. »

Raymond Hébert abonde dans le même sens. « Le fédéral a accordé de l'argent à la recherche afin de réduire l'exode des cerveaux, mais il n'y a presque rien pour les étudiants, sans parler des pauvres ou de l'enfance nécessiteuse. »

Pour sa part, Ronald Duhamel soutient que le «mini-budget» de Paul Martin n'est qu'une étape sur le retour des libéraux vers le centre. « On ne peut pas tout faire, affirme-t-il. C'est certain qu'il n'y aura jamais assez d'argent pour tous les groupes qui la méritent. Mais nous voulons être prudents. Nous ne voulons pas nous remettre à emprunter. Personne ne veut ça. »

OFFRE D'EMPLOI

Service de perfectionnement linguistique

Le Service de perfectionnement linguistique
est à la recherche d'une adjointe administrative
ou d'un adjoint administratif
(poste à temps plein)

Responsabilités générales :

- accueillir les étudiantes et les étudiants venant au Centre de rédaction
- répondre au téléphone
- tenir compte des rendez-vous
- rédiger et saisir des textes par ordinateur
- maintenir de l'ordre dans les dossiers et la bibliothèque du Service de perfectionnement linguistique
- compiler des données au sujet de la formation offerte par le Service de perfectionnement linguistique
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau

Exigences du poste :

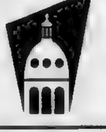
- excellente connaissance du français parlé et écrit
- bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
- connaissance des applications Microsoft Office
- sens de l'organisation et esprit d'initiative
- entregent et esprit d'équipe
- flexibilité en ce qui a trait aux responsabilités

Échelle salariale : taux horaire de 13,96 $ à 15,47 $

Entrée en fonctions : le 27 novembre 2000 préférablement (ou au cours du mois de décembre)

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi, au plus tard, le vendredi 10 novembre 2000, à l'adresse suivante :

Madame Gisèle Barnabé, directrice
Service de perfectionnement linguistique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0211 Télécopieur : (204) 235-4402
www.ustboniface.mb.ca





SERVICE DE CONSEILLER

est à la recherche d'un(e)

secrétaire-réceptionniste-comptable bilingue à temps plein

Service de Conseiller est un centre de counselling bilingue (français/anglais) à but non lucratif qui aide les individus, les couples et les familles en difficulté ou en période de crise. Le centre offre aussi un service de croissance personnelle et de prévention de crise.

Tâches :

- réceptionniste : accueillir les clients et gérer les rendez-vous;
- secrétaire : assister la direction et les conseillers avec la correspondance, rapports, etc.;
- comptable : tenue des dossiers financiers.

Exigences :

- bonne connaissance parlée et écrite du français et de l'anglais;
- connaissance des systèmes Word Perfect 8, Excel et AccPac Plus;
- posséder de l'entregent et un esprit d'équipe.

Entrée en fonction : le 13 novembre 2000.

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou toute demande de renseignement à :

Service de Conseiller
a/s Directeur général
844, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C1
Téléphone : 256-6750
Télécopieur : 256-5504
Courriel : serdec@escape.ca

La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Somerset

,75 temporaire (bilingue) janvier à juin
Matières :
3e et 4e English
3e Mathématique
3e et 4e Religion et Éducation physique

Veuillez soumettre votre demande d'emploi à :

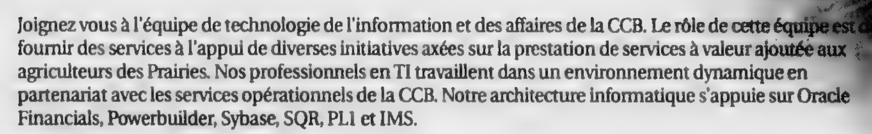
Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1-800-523-3355.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé



Joignez vous à l'équipe de technologie de l'information et des affaires de la CCB. Le rôle de cette équipe est de fournir des services à l'appui de diverses initiatives axées sur la prestation de services à valeur ajoutée aux agriculteurs des Prairies. Nos professionnels en TI travaillent dans un environnement dynamique en partenariat avec les services opérationnels de la CCB. Notre architecture informatique s'appuie sur Oracle Financials, Powerbuilder, Sybase, SQR, PL1 et IMS.

Postes à combler

Concours no 00-52A

Gestionnaires de projet - Les personnes choisies seront chargées de planifier et de gérer diverses initiatives et de diriger des équipes de professionnels en TI afin de garantir la satisfaction des clients. Les candidats doivent avoir au moins quatre années d'expérience en gestion de projet et détenir le titre de Project Management Professional (PMP) ou être inscrits au cours menant à cette désignation. Les candidats retenus posséderont de fortes compétences en communication, en préparation de budgets, en service au client et en gestion de l'emploi du temps et pourront gérer des projets de technologie de l'information de moyenne et de grande envergure. La langue de travail est l'anglais.

Analystes de systèmes opérationnels - Les personnes choisies travailleront auprès des services opérationnels de la CCB pour analyser les difficultés, simuler les processus et aider les clients à trouver des solutions. Les candidats doivent avoir au moins deux années d'expérience en analyse des systèmes de gestion. Ils doivent posséder de fortes compétences en service au client, en animation et en expression verbale et écrite. La capacité d'analyser de l'information, des besoins et des modèles de systèmes opérationnels ainsi que de compiler et de présenter des résultats tels que des analyses de rentabilité, est une condition impérative de ce poste. La langue de travail est l'anglais.

Analystes de systèmes - Les personnes choisies travailleront au sein des équipes de mise en œuvre de la CCB afin d'analyser les problèmes, de cerner les besoins fonctionnels des systèmes et d'élaborer des stratégies fournissant des solutions technologiques cadrant avec les applications, les données et les normes d'architecture technique de l'organisation. Les candidats doivent avoir au moins deux années d'expérience en analyse de systèmes et doivent pouvoir travailler en équipe pour offrir des solutions techniques. Ils devront avoir d'excellentes compétences en animation et en communication ainsi que de hautes compétences techniques. La langue de travail est l'anglais.

La CCB offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en mentionnant le numéro de concours, leurs références et leurs attentes salariales, **au plus tard le vendredi 3 novembre 2000**, à l'adresse suivante:

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succ. Main
Winnipeg MB R3C 2P5
Télécopieur: (204) 983-1209
C. élec.: HRmailbox@cwb.ca



CWB

The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Spécialiste du soutien au client

poste temporaire

Concours no 00-51A

La Commission canadienne du blé (CCB), un office de commercialisation de céréales de dimension internationale, cherche à combler le poste temporaire de spécialiste du soutien au client. La personne choisie sera chargée de fournir un soutien au client sur les difficultés et les questions se rapportant à la technologie de l'information.

Les candidats doivent détenir un diplôme à l'issue d'un cours de deux ans en analyse-programmation informatique ou justifier d'une expérience équivalente connexe. Préférablement, ils devraient avoir une connaissance approfondie de nombreux outils d'utilisateur tels que Windows NT, Lotus Notes et MS Office 97. La personne choisie possédera des compétences exceptionnelles en service au client. La capacité de travailler en équipe est indispensable pour ce poste. Une bonne compréhension du fonctionnement de l'industrie céréalière et des activités de la CCB constituera un atout. La langue de travail est l'anglais.

La CCB offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en mentionnant le numéro de concours, leurs références et leurs attentes salariales, **au plus tard le 3 novembre 2000**, à l'adresse suivante:

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succ. Main
Winnipeg MB R3C 2P5
Télécopieur: (204) 983-1209
C. élec.: HRmailbox@cwb.ca

notre personnel :
une force vive

Nous souscrivons au principe
de l'égalité d'accès à l'emploi.



OFFRE D'EMPLOI

La Corporation de développement communautaire Chaboillé Community Development Corporation est à la recherche d'un(e) titulaire de poste de
soutien administratif à la clientèle

Sommaire de l'emploi :

Le(la) titulaire fournira une aide administrative à l'agente de service à la clientèle pour le Centre régional d'emploi et de ressources Chaboillé. Le Centre offre le soutien professionnel aux clients qui sont à la recherche d'emploi ou de formation tel que déterminé par le ministère de l'Éducation et de la Formation. L'aide administrative est requise dans les domaines suivants :

- services de secrétariat et de traitement de texte;
- service au public (client, public général, employeurs) pour l'agente de service à la clientèle et l'agente de développement économique;
- moniteur d'équipement et des matériaux de bureau;
- tâches de soutien administratif.

Compétences requises :

- avoir fait des études pertinentes et posséder une expérience de travail;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- bonne connaissance en Microsoft Word, Access, Excel et avec Internet;
- posséder de bonnes compétences en organisation et en communication;
- être flexible, dynamique et avoir de l'entregent.

Le poste débutera : aussitôt que possible.

Salaire : 10,85 $ de l'heure, à temps plein.

Pour plus d'information contactez : Murielle Bugera au 433-3267.

Date limite de réception des demandes : le 10 novembre 2000.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par écrit à la :

Corporation de développement communautaire Chaboillé
C.P. 28
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-3267 • Télécopieur : (204) 433-3842



La clé de votre avenir

La Great-West, un des chefs de file de l'industrie des services financiers au Canada, est à la recherche d'une personne qualifiée afin de combler un poste à temps partiel au sein de son siège social à Winnipeg.

Correcteur d'épreuves - Service des communications

Le poste

En qualité de membre à part entière du Service des communications, vous serez responsable de la correction d'épreuves en français de documents de communication imprimés et électroniques afin d'assurer leur uniformité avec les documents traduits. Vous devez être disposé à travailler à temps partiel et par roulement, c'est-à-dire le mercredi, jeudi et vendredi une semaine et le lundi et mardi la semaine suivante.

Qualification professionnelle :

Le candidat choisi possède :

- un diplôme universitaire d'études faites en français ou un diplôme en enseignement, ou compte entre trois et cinq ans d'expérience dans la correction d'épreuves de textes français traduits de l'anglais, ou encore une combinaison équivalente d'expérience professionnelle pertinente et d'études
- d'excellentes compétences en communication verbale et écrite en français et en anglais
- des connaissances informatiques en Word, Excel et Internet Explorer
- une vitesse de frappe de 35 à 40 mots par minute
- une aptitude à travailler dans un environnement en rapide évolution et à gérer plusieurs projets de manière autonome ou en équipe.

La Great-West offre un environnement de travail stimulant, des salaires compétitifs associés à des avantages sociaux ainsi que la possibilité de perfectionnement professionnel. Si vous êtes intéressé par ce poste, veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard **le vendredi 3 novembre à : La Great-West, compagnie d'assurance-vie, Service des ressources humaines, 60, rue Osborne Nord, Winnipeg (Manitoba) R3C 1V3. Télécopieur : (204) 946-4116.**

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt dans la Great-West; toutefois, seuls les candidats retenus seront convoqués à une entrevue. Nous respectons l'équité en matière d'emploi.



www.gwl.ca.



La Division scolaire de Fort Garry n° 5

cherche à combler ces postes **temporaires** à temps plein :

École Crane
Centre d'immersion française M-4

• Enseignant(e) en 3e année
L'entrée en fonction se fera le 8 janvier 2001 jusqu'au 29 juin 2001

• Enseignant(e) en maternelle
L'entrée en fonction se fera le 5 février 2001 jusqu'au 29 juin 2001

Veuillez adresser votre demande et soumettre votre curriculum vitae complet en y indiquant les noms de trois personnes pour fin de référence **d'ici le 8 novembre 2000** à :

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire de Fort Garry n° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7
Télécopieur : (204) 488-2095



CLINIQUE YOUVILLE CLINIC INC.

Adjoint(e) administrif(ive)

Fondé par les Sœurs Grises, le Centre Youville est un organisme qui administre deux Centres de ressources en santé gérés par des infirmières.

Sous l'autorité de la directrice générale, l'adjoint(e) administratif(ive) assiste cette dernière dans le fonctionnement quotidien des deux Centres en fournissant des services de secrétariat et de soutien à la directrice générale et au Conseil d'administration.

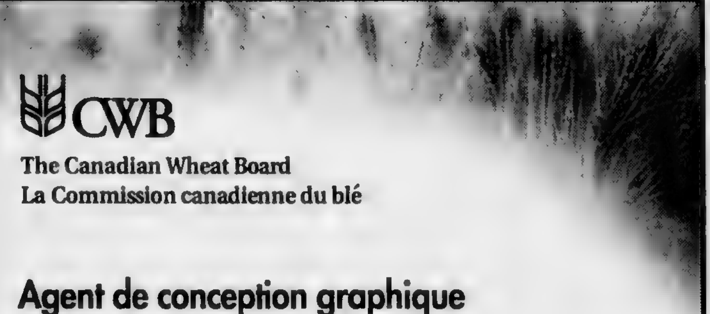
Qualités requises :

- trois ans d'expérience de travail adminsitratif;
- capacité d'adaptation, un sens aigu de l'organisation et capable d'entreprendre plusieurs projets et de les mener à terme;
- sens de communication et entregent;
- aptitude à superviser le personnel pour favoriser un milieu de travail efficace;
- connaissance des ordinateurs et expérience avec les logiciels Microsoft Word, Excel, Access et Powerpoint;
- maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- diplôme d'études postsecondaires ou diplôme en administration des affaires.

Date d'entrée en fonction :
aussitôt que possible.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae d'ici **le 3 novembre 2000** à :

Directrice générale
Centre Youville
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H 0S8
(204) 233-0262



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Agent de conception graphique

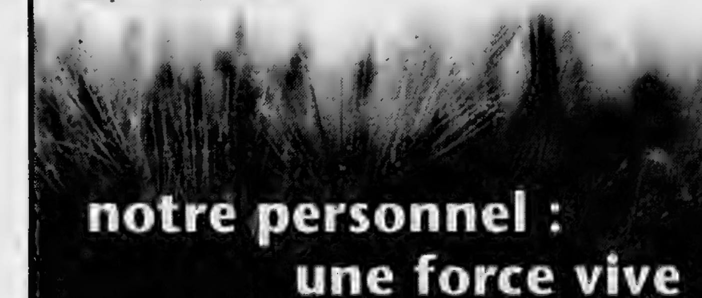
Concours no 00-50A

La Commission canadienne du blé (CCB), un office de commercialisation de céréales de dimension internationale, cherche à combler le poste d'agent de conception graphique. Les responsabilités consistent à fournir un assortiment de services de communication, notamment concevoir des documents graphiques permettant de mettre en valeur les présentations et les publications produites par la CCB.

Les candidats doivent avoir terminé avec succès un cours de deux ans en graphisme publicitaire ou posséder une expérience équivalente connexe. La personne choisie possédera d'excellentes compétences en conception graphique ainsi qu'une parfaite connaissance de l'édition électronique. Les compétences en expression écrite constitueront un atout. L'expérience des logiciels de conception graphique tels que PageMaker, Powerpoint et Coreldraw est souhaitable. La capacité de travailler en équipe est indispensable. Une bonne compréhension du fonctionnement de l'industrie céréalière et des activités de la CCB constituera également un atout. La langue de travail est l'anglais.

La CCB offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en mentionnant le numéro de concours, leurs références et leurs attentes salariales, **au plus tard le 3 novembre 2000**, à l'adresse suivante:

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succ. Main
Winnipeg MB R3C 2P5
C. élec.: HRmailbox@cwb.ca
Télécopieur: (204) 983-1209



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

contrôleur.e

poste à temps plein

Responsabilités :

- responsable de la comptabilité y inclus les comptes payables, les comptes recevables, la facturation, les dépôts et le classement des dossiers;
- responsable de préparer les rapports financiers mensuels;
- responsable de préparer les prévisions budgétaires;
- responsable de la paie et de la gestion de l'assurance-groupe et du plan de pension des employé.e.s du CCFM;
- responsable du travail relatif à la vérification provinciale et la fin d'année financière;
- responsable de la comptabilité de groupes demandant les services du CCFM;
- toute autre tâche relative aux finances du CCFM à la demande du directeur général;

Qualités requises :

- expérience et/ou formation en gestion financière;
- expérience et connaissances dans le domaine de la comptabilité;
- expérience en prévisions budgétaires;
- connaissance des système informatiques ACCPAC Plus, Excel et Simple comptable;
- connaissance du système de paie Canpay;
- capacité de travailler en équipe;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonctions : le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant le mardi 31 octobre 2000 à :



Alain Boucher
Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7





CAISSIER ou CAISSIÈRE
(temps partiel)

La Caisse La Vérendrye gère un actif de 64 millions de dollars et offre des services financiers à ses 7 000 membres de ses 6 succursales situées dans la région sud-est du Manitoba.

Lieu de travail
Lorette

Fonctions
- Responsable d'un tiroir-caisse ;
- Assurer le maintien de professionnalisme de la Caisse auprès de ses membres.

Exigences
- Personne avenante et dynamique ayant une aptitude pour le service à la clientèle
- Personne capable de travailler avec un minimum de surveillance ;
- Habilité de communiquer efficacement ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais ;
- Capacité à se déplacer au besoin entre les succursales de Lorette, Sainte-Anne et La Broquerie.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions : Le plus tôt possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae
sous pli confidentiel **avant le 3 novembre 2000** à :

Mme Rachel Laurendeau
Directrice finance et administration
Caisse La Vérendrye
1 - 130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Secrétaire régionale

Le Bureau régional urbain (situé à l'École Précieux-Sang) est à la recherche d'une secrétaire pour un poste permanent à demi-temps.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées devront :

- être familières avec le logiciel Microsoft Word;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- accomplir diverses tâches reliées au secrétariat;
- démontrer de l'entregent.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant 16 h le 8 novembre 2000** à :



Monsieur Robert Godin
Président
Comité régional urbain
66, avenue Turner
Winnipeg (Manitoba)
R3J 2T1

Téléphone (bureau) : (204) 833-2500, poste 5278
Téléphone (domicile) : (204) 889-4609
Télécopieur : (204) 833-2583
Courriel : MAIL092M@DND.CA

La Division scolaire de Saint-Boniface nº 4

recherche un(e)
enseignant(e) pour le poste suivant au Collège Béliveau
(programme d'immersion) :
Anglais 8e, 9e et Français 8e

Poste à temps plein 1,00 temporaire (congé de maternité).

Date d'entrée en fonctions : 8 janvier 2001 jusqu'au 30 juin 2001.

Faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae à :

Gérald Gagnon, Directeur
Collège Béliveau
296, chemin Speers
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1M7

Nº de téléphone : (204) 255-3205
Nº de télécopieur : (204) 255-0692



AGENT ou AGENTE SERVICES AUX MEMBRES /
CAISSIER ou CAISSIÈRE

La Caisse La Vérendrye gère un actif de 64 millions de dollars et offre des services financiers à ses 7 000 membres de ses 6 succursales situées dans la région sud-est du Manitoba.

Lieu de travail
Lorette

Fonctions
- Responsable d'un tiroir-caisse ;
- Responsable d'ouverture de comptes des membres et vente des produits de placement ;
- Assurer le maintien de professionnalisme de la Caisse auprès de ses membres.

Exigences
- Préférablement une personne ayant une très bonne connaissance des produits de placement offerts par une institution financière ;
- Personne avenante et dynamique ayant une aptitude pour le service à la clientèle
- Personne capable de travailler avec un minimum de surveillance ;
- Habilité de communiquer efficacement ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais ;
- La personne choisie devra s'inscrire au cours de Planification Financière Certifiée.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae
sous pli confidentiel **avant le 3 novembre 2000** à :

Mme Rachel Laurendeau
Directrice finance et administration
Caisse La Vérendrye
1 - 130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE BILINGUE - AY2

Voirie et Services gouvernementaux Manitoba, Région centre-sud, Portage-la-Prairie (Manitoba). Nº du concours : 3558. Échelle de salaire : de 25 117 à 28 502 $ par an. Date de clôture : le 21 novembre 2000.

Qualités requises : La personne choisie possédera au moins un an d'expérience de travail de bureau dans les domaines suivants : réception, traitement de courrier, frappe, classement et relations avec les clients en personne et par téléphone. Elle possédera une bonne connaissance des deux langues officielles. Elle devra avoir de l'expérience dans tous les aspects du traitement de texte et savoir se servir de Microsoft Office '97. Elle devra posséder d'excellentes aptitudes en organisation et pouvoir respecter les échéances, ainsi que travailler en équipe et respecter la confidentialité des documents.

Fonctions : Ce poste relève de l'administrateur régional. La personne choisie du poste offrira des services bilingues pour le bureau régional et fera du travail de réception, de frappe, de bureau et fournira du soutien administratif pour un bureau important, dont le personnel est très occupé. Elle sera amenée à remplacer le personnel de soutien à l'occasion.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Voirie et Services gouvernementaux Manitoba
Service des ressources humaines
25, rue Tupper Nord
Portage-la-Prairie (Manitoba)
R1N 3K1
Télécopieur : (204) 239-3301

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Recyclez ce journal!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** et **anglais** pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-9890.
148-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Nous avons un programme éducationnel en français et francisation pour les enfants de 2 à 5 ans. Ici tu peux jouer et apprendre. Contactez Claudette au 237-8660.
180-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. C.H.
185-

RECHERCHE

GARDIENNE pour un bébé (garçon) de 9 mois, débuant le 1er janvier 2001. Soit à Saint-Vital, Saint-Norbert ou Saint-Adolphe à temps plein du lundi au vendredi. Appelez Lynne au 261-4984.
187-

À VENDRE

À VENDRE: 375, Deschambault, 300 pi de clôture de bois, 6 pi de haut en très bon état. 370 $. Composez le 233-3753.
181-

À VENDRE: 165, rue Aubert. Maison de 1 700 pi², lot de 50 x 120, 3 chambres à coucher, salle à dîner, salon avec un foyer à bois, 3 salles de bain. Plancher de bois franc dans la salle à dîner, l'entrée et la salle de bain. Remise dans la cours arrière. 125 000 $. 233-2377.
183-

À VENDRE: Saint-Claude (Manitoba). Belle maison d'un étage et demi, 3 chambres à coucher, petit garage. Récemment rénové et peinturé à l'intérieur et à l'extérieur. Très propre. Appelez au (204) 422-9641.
186-

À LOUER

À LOUER: Garçonnière, 137, rue Marion. Cuisine avec frigo, cuisinière. 360 $/mois + hydro et stationnement. Pour information appelez le 237-9711.
182-

À LOUER: Non-fumeur. Appartement meublé avec 2 chambres à coucher, **du 25 octobre au 20 avril.** 650 $/mois services compris, stationnement. Appelez le 878-4491.
184-

Nécrologie



Isidore Lansard 1924-2000

Paisiblement, le 19 octobre 2000, entouré de sa famille, Isidore Lansard est décédé à l'Hôpital général Saint-Boniface à l'âge de 76 ans.

Il laisse dans le deuil, son épouse bien-aimé, Lilliane (née Trudeau); ses enfants; Doris (Joseph) Lussier, Paulette Stammen, Patricia (Michel) Gauthier, Louis Lansard (Doris), Bertrand et amie spéciale Lucie Lambert, Roxane (Roger) Kirouac, Murielle et ami spécial Fred Yorke. Il laisse 19 petits-enfants et une arrière-petite-fille. Il laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs; Isabelle (Alphose) Dupont, Adrienne (Raymond) Sutherland, Léo Lansard (Lucille), Philomène (Marcel) Orieux, Anna (Jean-Marie) Hébert, Blandine (Gérard) Patry, André Lansard (Elizabeth), Claire (Laurent) Lamontagne, Rose-Marie (Roger) Lussier et de nombreux neveux, nièces et amis.

Isidore fut précédé à la tombe par ses parents Jean-Marie et Béatrice Lansard (née Laberge), trois frères, son jumeau Jean-Paul, Eugène et Ferdinand Lansard et deux gendres, Ronald Gamache et Gordon Stammen.

Les prières ont eu lieu le dimanche 22 octobre à 19 h en l'Église Notre-Dame-de-Lorette. La messe de la résurrection à été célébrée le lundi 23 octobre à 10 h en l'Église Notre-Dame-de-Lorette avec M. l'abbé Maurice Jeanneau célébrant, suivi par l'inhumation au cimetière de Lorette.

Les amis qui le désirent, peuvent faire parvenir un don à la Fondation des maladies du cœur, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8 ou à l'Association canadienne du diabète (Division du Manitoba) 310, rue Broadway, bureau 102, Winnipeg (Manitoba) R3C 0S6.

La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ALBERT THERRIEN, de Saint-Adolphe, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 490, rue Perron, Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1A7, le ou avant le 9e jour de novembre 2000.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour d'octobre 2000.

Henri Lagassé
Exécuteur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu EUGÈNE DUFAULT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg, Manitoba, R3C 3T1, le ou avant le 15e jour de décembre 2000.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour d'octobre 2000.

Michel L. J. Chartier
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.L.R.

Chronique **RELIGIEUSE**





Un temps d'arrêt... pour saisir l'essentiel

L'arrivée d'une nouvelle saison est une occasion de jeter un regard neuf sur ce qui nous entoure et de nous interroger sur le rythme de nos vies.

Nous sommes-nous émerveillés dernièrement devant les beautés que la nature nous offre ? Avons-nous pris le temps d'observer les couleurs vives des feuilles avant qu'elles ne tombent et que leur ratissage devienne un fardeau ? Avons-nous humé l'air frais des matins de ces derniers jours ? Avons-nous contemplé la dernière pleine lune, lumière fidèle et ardente au-dessus de notre ville ou de notre village ? Notre oreille s'est-elle fait attentive aux cris des oies blanches qui se regroupent par milliers au marais Oak Hammock de notre région avant de suivre d'instinct l'appel vers le sud ? Notre cœur s'est-il soulevé devant toutes ces merveilles à portée de notre vue ? La nature nous permet-elle de prendre conscience d'un être plus grand que nous ? Dans ses rythmes et ses saisons, entrevoyons-nous la beauté de Dieu qui éclate dans sa création ?

Il est fort possible que nous répondions à toutes ces questions par la négative. Nous sommes si occupés à « vivre » ! Nous nous laissons happer par le temps qui nous presse et qui nous entraîne dans une vie effrénée. Nous sommes toujours à la course ! Mais après quoi courons-nous ? Le divertissement ? Les compensations de toutes sortes ? Le succès individuel ? La reconnaissance sociale ? Nos conditions matérielles de la vie sont-elles devenues plus importantes que la vie elle-même ? Quelles sont nos aspirations profondes ? Qu'en est-il du temps consacré à nos proches ? Quand a eu lieu le dernier tête à tête avec notre conjoint ? Est-ce que nous nous arrêtons pour écouter nos enfants et nos petits-enfants, pour les étreindre (les « hugguer » !) ? Est-ce que nous prenons le temps de dire à ceux que nous aimons à quel point ils sont beaux et importants à nos yeux ?

Si nous ne pouvons dire à quand remonte notre dernière prière, aussi bien dire que nous n'avons plus de temps pour entrer en nous-mêmes. Nous ne savons plus où donner de la tête et des sentiments. Nous ne discernons plus ce qui est vital et essentiel. Si nous ne nous arrêtons que rarement pour réfléchir sur le sens véritable de notre vie, le danger est grand de ne plus le trouver. Le danger est grand de ne pas donner de sens non plus à la vie de nos voisins, de nos collègues de bureau, des membres de notre famille, des hommes et des femmes dont on parle aux nouvelles quotidiennes. Le danger est grand de ne plus donner de dimension spirituelle à notre vie tout entière.

Pourtant, notre foi affirme l'existence d'un être dont le mystère dans son entier nous échappe mais en qui toutes les personnes trouvent fondement, sens et valeur. Cet être n'est nul autre que Dieu, notre Père. Et Jésus, le Christ, nous a convaincus que la vie de tous les jours pouvait ouvrir la porte sur Lui... Donnons-Lui du temps... Donnons-nous du temps pour retrouver l'image du Dieu qu'Il nous fait connaître. La prière et la méditation sont des moyens à notre portée. Soyons alertes aux occasions de dialogue, de partage et de célébration de notre foi. Des groupes de réflexion existent qui favorisent la lecture et l'étude des textes bibliques. Il y a également les petites communautés chrétiennes. Et des ateliers, des retraites, autant d'occasions de prise de conscience et de ressourcement. Trouvons ce qui nous permettra d'aller plus loin dans la rencontre de Jésus-Christ et la découverte du sens de notre vie. Découvrons ou redécouvrons ce qui nous permet de ne pas esquiver les coups durs qui surviennent dans nos vies, mais de les vivre dans la présence de celui qui nous a parlé d'amour. Nous tenir auprès de lui, le rencontrer, nous nourrir de sa Parole et de son Pain nous permet de jeter un regard neuf sur la nature, sur les gens qui nous entourent et sur nous-mêmes... Jeunes et moins jeunes, nous avons tous et toutes à affronter des problèmes multiples et variés. Mais Jésus-Christ nous fait confiance et nous met debout... afin que nous mettions l'amour là où il y a la haine, la paix là où il y a la discorde, la tendresse et la joie là où il y a la solitude et la tristesse... Dans notre cœur d'abord.

Vite, le temps presse de saisir l'essentiel ! Il ne faudrait pas que les saisons se déroulent trop nombreuses sans que nous découvrions ce qu'a d'unique notre foi, de même que l'espérance et la joie qu'elle suscite.



par Suzanne Lavigueur

Comment aider l'enfant hyperactif

Résumé d'une présentation de Suzanne Lavigueur

Dans le but de mieux comprendre et d'aider l'enfant hyperactif, notre réflexion s'articulera autour des quatre pôles suivants : comprendre la nature des difficultés associées au déficit d'attention/hyperactivité (DAH) ; appuyer sur du solide les moyens qui seront mis en place ; disposer d'un ensemble de moyens concrets qui permettent d'agir ; mettre toutes les forces en commun, pour aider chacun à réussir et à reprendre son souffle.

Comprendre l'enfant

Beaucoup reste encore à connaître sur les causes et les mécanismes liés au DAH, mais il y a trois caractéristiques comportementales qui permettent de reconnaître le déficit d'attention/hyperactivité ; l'inattention, l'agitation et l'impulsivité. Il est en effet plus difficile pour l'enfant hyperactif de contrôler son attention, de contrôler son agitation motrice et de contrôler ses réactions impulsives.

Ces difficultés comportementales seraient associées à certains déficits reliés à des mécanismes mentaux sous-jacents, notamment : Une difficulté à reporter la gratification et à maintenir la motivation ainsi qu'une certaine « myopie » face aux conséquences des comportements. Le deuxième mécanisme mental réfère à un déficit dans les fonctions exécutives de la pensée, qui se manifeste clairement dans leur « désorganisation naturelle » en regard de la planification, du temps ou de l'espace.

Comprendre la nature des difficultés associées au DAH implique aussi de faire une lecture systémique de la problématique et de la réalité globale de chaque enfant, qu'on doit à tout prix éviter de « réduire à une simple étiquette de DAH ».

Appuyer son action sur du solide :

En plus de comprendre la nature des déficits en cause, il importe de garder à l'esprit combien l'école, de par sa nature même, est un milieu particulièrement difficile et facilement dévalorisant pour l'enfant hyperactif : rester assis tranquille, attendre son tour, rester attentif ou persévérer dans une tâche exigeante. Quel contrat quand on est « naturellement » distrait, agité, impulsif, centré sur l'immédiat et désorganisé !

Maintenir une relation de qualité permet d'appuyer son action sur du solide. Admirer un côté de l'enfant, avoir le génie de l'écouter malgré son mode d'expression souvent plus physique que verbal, avoir du plaisir ensemble et rire de bon cœur ... autant de moyens qui permettent de nourrir une relation de qualité.

Des moyens pour agir et non « réagir »

On pourrait résumer autour de la règle des quatre « C » un ensemble de moyens et de stratégies éducatives d'inspiration behaviorale qui favorisent les réussites de l'enfant hyperactif. Compenser les déficits, clarifier les demandes, construire sur le positif, contrecarrer l'inacceptable.

On peut compenser les déficits en organisant le besoin de bouger de l'enfant hyperactif. Exemple : cette enseignante qui demandait à Yvan (qui n'en pouvait plus de ne pas bouger) d'aller gentiment porter ce message urgent à la secrétaire de l'école. Clarifier les demandes, c'est s'ajuster à la difficulté de l'enfant hyperactif à se conformer aux règles et aux normes. Exemple : des demandes aussi claires et descriptives qu'un bon livre de recettes. Construire sur le positif, pourrait se résumer comme étant l'art de « surprendre » l'enfant à bien faire et surtout l'art de l'aider à ce qu'il lui-même se surprenne et se voit faire.

Contrecarrer l'inacceptable, et arrêter efficacement et « sans bavure » les escalades d'agressivité ou les comportements destructeurs est souvent une pierre d'achoppement du parent ou de l'enseignant qui doivent composer avec les réactions impulsives d'un enfant hyperactif. Demander un temps d'arrêt permet de désamorcer une escalade d'émotions et de comportements négatifs que l'impulsivité rend souvent prévisible. Les stratégies de retrait de privilège doivent obéir aux mêmes règles : les conséquences sont claires, prévisibles, relativement immédiates, le contexte est non émotif et fait appel à l'autocontrôle.

Mettre toutes les forces en commun

Avec ou sans médication, bâtir un partenariat enfant, enseignant, parents et intervenants repose sur un ensemble de moyens à expérimenter et à ajuster selon les personnes, leur historique, leurs besoins, leurs ressources, leurs craintes et leurs espoirs... On y trouve des outils pour accompagner les différentes étapes d'un processus de collaboration : le dépistage, le partage, la recherche de solution. Ces outils servent de suggestions et de points de repère, mais il doivent bien sûr être ajustés et adaptés à la réalité de chaque enfant, parent, enseignant et école.

Cette chronique est possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et La Liberté.

SANTÉ

Vaincre le cancer du sein ?

Le mois d'octobre est le mois de la sensibilisation pour la lutte contre le cancer du sein. Bien que cette terrible maladie touche des milliers de Canadiennes chaque année, les recherches font d'énormes progrès.

Pascal DUBÉ



photo: Pascal Dubé

Denise Manaigre et Ida Rocan sont accompagnées par Jeannette Kostenuik, coordinatrice de la Fondation manitobaine de traitement du cancer du sein et de recherche en cancérologie.

Denise Manaigre et Ida Rocan ont deux choses en commun. D'abord, elles sont deux sœurs, et elles ont toutes deux accepté de participer à une étude portant sur le tamoxifène, un médicament permettant de réduire les risque associés à l'apparition du cancer du sein. Elles nous expliquent les raisons qui les ont poussées à s'embarquer dans une telle aventure.

« Le tout a commencé quand on a appris que notre mère, alors agée de 80 ans, devait être opéré pour le cancer du sein, raconte Denise Manaigre. Ça nous a évidemment amenée à en parler entre nous, et comme nous sommes six filles dans la famille, on s'est mises à se poser toutes sortes de questions. Et quand une de nos sœur a été atteinte, on a décidé de faire quelque chose.

« Une de mes sœur et moi avons entendu parler de cette étude sur le tamoxifène, poursuit-elle. On a rencontré des spécialistes qui nous ont bien expliqué en quoi consistait le projet et on a pris un décision bien informée sur les avantages et les risques de l'étude. »

Ida Rocan, une des sœurs de Denise Manaigre, n'a pas joint l'étude en même temps qu'elle, en 1992. Ce n'est que quand elle s'est découverte une bosse dans le dos qu'elle s'est mise à s'inquiéter.

« Heureusement, la bosse dans le dos n'était qu'un kyste, déclare-t-elle aujourd'hui avec soulagement. Mais c'est là que je me suis informée sur l'étude et que j'ai décidé de m'y joindre. J'ai rempli le formulaire, fourni des échantillons de sang et ils m'ont expliqué ce qu'était le tamoxifène. À chaque six mois, j'allais pour une prise de sang et une fois l'an, je me rendais pour une mammographie. Une fois par année, je devais aussi remplir un questionnaire sur mes habitudes de vie, ma diète, mes humeurs et mes problèmes de santé.

« Au début, je croyais prendre le placébo parce que je n'avais aucun des symptômes habituellement liés au tamoxifène, rappelle Denise Manaigre. Mais j'ai décidé de continuer à prendre mes deux pilules par jour et poursuivre les démarches requises par l'étude quand même. Je me suis dit que ça en valait la peine, même si ce n'était pas pour moi, que ce serait profitable pour ma fille et ma famille. Finalement, quand on a fait le dévoilement des résultats, on m'a appris que je prenais vraiment le médicament. »

Les résultats de l'étude dévoilés le 6 avril 1998 ont démontré que le tamoxifène réduit d'environ 50 % les risques de développer le cancer du sein. Les participantes qui ont pris le tamoxifène ont également subi moins de fractures de la hanche, du poignet et de la colonne vertébrale que celles ayant pris le placebo.

Par contre, le tamoxifène a augmenté les risques de cancer de l'endromètre (revêtement interne de l'utérus), de thrombose des veines profondes (caillots de sang), d'embolie pulmonaire (caillots de sang au poumons) et d'accidents cérébrovascolaires. Malgré ces risques, la Food and Drug Administration des États-Unis approuve quand même le tamoxifène comme agent de prévention pour réduire l'incidence du cancer du sein.

« Tout au long de l'étude, on a été encouragées, encadrées et bien suivies, indique Ida Rocan. On sentait qu'on était partenaires dans quelque chose. J'ai quatre filles et si je peux faire quoi que ce soit pour rendre leur avenir meilleur, je vais le faire. »

« Le seul conseil que je voudrais donner aux femmes, c'est : informez-vous car c'est votre santé qui est en jeu, lance Denise Manaigre. C'est à vous de prendre vos responsabilités. Que ce soit à propos du cancer du sein ou de n'importe qu'elle autre maladie, ils faut se familiariser avec celle-ci afin de pouvoir prendre des décisions informées. »

La Fondation manitobaine de traitement du cancer du sein et de recherche en cancérologie est toujours à la recherche de femmes prêtes à se porter volontaire pour participer à des recherches en cancérologie. Une nouvelle étude (STAR) vient d'être lancée sur les effets du raloxifène, un médicament reconnu pour la prévention de l'ostéoporose, afin de comparer ses effets et ceux du tamoxifène envers la prévention du cancer du sein.

Cette année, environs 18 000 Canadiennes apprendront qu'elles sont atteintes du cancer du sein. De ce nombre, 5 400 décéderont des suites de cette terrible maladie. Pour en savoir plus au sujet de cette recherche ou pour obtenir toute autre information en français à propos du cancer du sein, contactez Jeannette Kostenuik au numéro 787-4160.

Ce que vous devez savoir ...

- Chaque année, 750 nouveaux cas de cancer du sein sont diagnostiqués au Manitoba;
- Chaque année, au Manitoba, 210 femmes décèdent des suites du cancer du sein;
- Quatre femmes sur cinq ayant un cancer du sein sont encore en vie cinq ans après la découverte du cancer;
- L'apparition d'une bosse n'est pas le seul symptôme d'un cancer du sein. Il faut également surveiller tout changement de texture de la peau, ainsi que l'apparition d'écoulements et d'amas autour du mamelon.



En collaboration avec la radio française de Radio-Canada, CKSB 1050 AM, La Liberté vous présente le Coup de chapeau de la semaine.





Cette semaine, le coup de chapeau de la semaine est remis à un passionné de la radio. Il est également un amoureux de la langue et il enseigne le français au Collège Louis-Riel. Il a aussi fait un court passage au sein du Bureau de l'Éducation française. Le Coup de chapeau CKSB de cette semaine nous a été soumis par Diane Lemoine selon qui notre récipiendaire mérite pleinement le prix. Félicitations à Émile Hacault qui reçoit le coup de chapeau de CKSB cette semaine.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS ET NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.


Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762


TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Mᵉ STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255-2459.


La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS-CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS


J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement
RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8
Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



BDO
BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Lucile Legal-Griffiths, CA
Eugene Brokopiw, CA	Travis Leppky, CA, CISA
Bruce Caplan, CA, CIP	Henri Magne, CA
Arthur Chaput, CA, CFP	Mona Marcotte, CA
Gilles Chaput, FCA	Elizabeth Maw, CA
Raymond Desrochers, CA,CFE	Russell Paradoski, CA, CFE
Pamela Dupuis, CA	Georges Picton, CGA
James Doer, CA, CFP	Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Lucien Guenette, CA	Marc Rivard,CA
Chris Kauenhofen, CA	Mark Wong, CA (en stage)
Collin LeGall, CMA, CIP	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



autopac

SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier
RE/MAX
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher	**Hôpital Saint-Boniface** Boutique de souvenirs	**Chapters** • *Centre Saint-Vital*
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher	**IGA Provencher** 390, boul. Provencher	**Shell Service** 350, chemin Sainte-Anne
Marion Grocery 237, rue Bertrand	**Librairie À la page** 200, boul. Provencher	**Pharmacie St-Pierre** • *Saint-Pierre-Jolys*
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny	**Turbo - Saint-Boniface** 230, rue Marion	**Lorette IGA** • *Lorette*
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher	**Amber Auto Service** • *Sainte-Anne* 617, rue Traverse	**Petro-Canada** • *Lorette*
	Esso • *Parc Windsor* 192, Archibald	**Saint-Adolphe Esso** • *Saint-Adolphe*
		Le Dépanneur • *La Broquerie*
		Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______
Prénom: ______
Adresse: ______
______
Ville: ______
Province: ______
Code postal: ______ Téléphone: ______
Je choisis de payer par:
Visa: ______ MasterCard: ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



L'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface

Succès du passé... garantie d'avenir

Une évolution constante

Selon la directrice de l'École technique et professionnelle (ÉTP), Charlotte Walkty, les changements technologiques, économiques et sociaux des dernières années ont façonné les réussites, les défis et l'avenir de l'École.

Daniel BAHUAUD

« À l'École technique et professionnelle (ÉTP), le mot d'ordre est l'évolution, lance sa directrice, Charlotte Walkty. Notre mission demeure la même : former des jeunes adultes pour qu'ils s'intègrent au marché du travail. Mais, le marché du travail est en évolution constante. Ainsi, il faut constamment se tenir à la page. »

C'est en effet cette capacité d'évoluer et de s'adapter rapidement à des nouvelles tendances qui distingue l'ÉTP de l'université traditionnelle. « Il faut non seulement réagir aux changements, mais les anticiper aussi, précise Charlotte Walkty. Le programme des communications et multimédia en est un bel exemple, puisque nous l'avons mis sur pied avant même que l'industrie multimédia ne soit bien installée au Manitoba. »

Et la tendance s'accélère. Pour répondre à ses objectifs, l'ÉTP espère mettre sur pied un ou deux nouveaux programmes à tous les ans. Auparavant, l'école offrait une nouveauté à tous les trois à cinq ans. « D'ici 2003, il y aura encore plus de variété disponible aux étudiants, souligne Charlotte Walkty. Nous travaillons présentement à créer une communauté virtuelle, qui sera une sorte d'environnement virtuel par lequel les étudiants et les entreprises partageront des connaissances. On pourrait ainsi parler d'un "stage virtuel". L'automne prochain, nous présenterons « Webmestre », un programme en informatique qui accorde plus d'importance à Internet que notre programme actuel. Nous espérons également offrir des nouveaux programmes en infographie et en production sonore. »



photo: Pascal Dubé

L'École technique et professionnelle du Collèege universitaire de Saint-Boniface a vécu plusieurs transformations au cours de ses 25 ans d'existance.

Ces nouveaux programmes tiennent évidemment compte des nouvelles technologies, mais l'ÉTP cherche également à maintenir un rapport étroit avec les entrepreneurs afin de bien cerner les nouvelles tendances du marché. « Environ cent entreprises reçoivent les étudiants de l'ÉTP ou partagent dans la salle de classe leur expertise, explique la directrice. En plus, nous avons mis sur pied des comités consultatifs composés d'entrepreneurs de la communauté et d'étudiants. Les entrepreneurs nous tiennent au courant du milieu et nous offrent leurs conseils, ce qui nous permet de garder à jour nos programmes d'études. »

Pour leur part, les étudiants mettent en pratique leurs connaissances, par l'entremise des stages en milieu de travail. « C'est sûr que certains programmes universitaires ont des stages pratiques, mais pas implantés de façon aussi systématique, souligne Charlotte Walkty. C'est un aspect essentiel de la formation à l'ÉTP. »

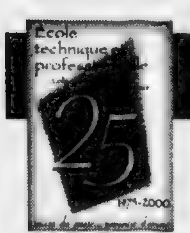
Outre les changements en technologie et dans le marché du travail, l'ÉTP a dû tenir compte depuis quelques années du changement de sa clientèle. D'abord, l'économie dicte le nombre d'étudiants inscrits. Lorsque l'économie est faible, les inscriptions sont à la baisse. Récemment, le nombre d'inscrits a augmenté considérablement. « Nous nous rendons compte, cependant, que plus les programmes sont variés, plus les gens s'inscrivent », ajoute la directrice.

En plus, l'École recrute davantage des étudiants issus des écoles d'immersion française ainsi que les francophones de l'extérieur du Canada, ce qui a eu un impact important sur la formation offerte. « En 2000, il y a eu cinq fois le nombre d'étudiants internationaux qu'il y a quatre ans, remarque Charlotte Walkty. Ceci nous pose des défis intéressants. Nous ne pouvons plus assumer que tous auront reçu la même formation de base. L'ÉTP doit donc effectuer un profil linguistique de chacun d'entre eux. Ensuite, ils sont placés dans les cours de langue qui répondent le plus à leurs besoins. De plus, les étudiants ont de différentes attentes par rapport au fonctionnement de la salle de classe.

« Il a fallu également bâtir une expertise sur le plan de l'accueil des étudiants étrangers, poursuit la directrice. Nous nous sommes rendu compte qu'il était très important de leur expliquer le fonctionnement du système postsecondaire nord-américain, afin d'éliminer des malentendus. »

En plus de la variabilité des compétences langagières des étudiants, l'ÉTP doit tenir compte de leur formation très inégale en informatique. « En 2000, les gens ont toujours des formations très différentes, explique Charlotte Walkty. Certains n'ont pas eu les moyens de s'acheter des ordinateurs. D'autres ont reçu une formation minimale à l'école. Il faut bien diagnostiquer les compétences de chacun pour mieux les guider et former.

« Il y en a des changements, poursuit Charlotte Walkty. Et je peux vous garantir qu'il y en aura d'autres. En fait, ça ne fait que commencer! »



Succès du passé… garantie d'avenir

Apprendre en s'amusant

Devenir intervenante en services de garde, ce n'est pas un jeu d'enfant. L'École technique et professionnelle prend très au sérieux sa responsabilité de former des éducateurs de qualité.

Pascal DUBÉ

Pas facile de trouver une garderie répondant aux besoins de vos enfants ! Pas étonnant puisqu'il y a une pénurie de diplômés pour combler tous les postes d'éducateurs ouverts au sein même des garderies. Une situation que s'efforce de combler le programme de *Services de garde* de l'École technique et professionnelle (ÉTP) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le diplôme en Services de garde existe depuis 1979. À l'époque, l'ÉTP offrait un certificat en Animation en garderie. Mais avec les nombreuses modifications aux *Lois sur les garderies du Manitoba*, le programme a subi plusieurs transformations au fil des ans. Aujourd'hui, le programme de deux ans permet aux finissants de recevoir un diplôme de niveau deux du bureau de service de garde de la province du Manitoba.

« La personne doit évidemment aimer les enfants. »

Avec une pénurie de diplômés dans ce secteur d'activité, pas étonnant que 100 % des finissants de l'ÉTP se trouvent rapidement du travail. « Ils se trouvent des emplois avant même de terminer leurs études, lance la chef de secteur du programme d'éducation en services de garde, Eveline Garrand. Dès leurs premier stage, plusieurs de nos étudiantes reçoivent des offres d'emplois. »

Selon Eveline Garrand, plusieurs qualités de base sont requises pour former une bonne éducatrice en services de garde. « La personne doit évidemment aimer les enfants, souligne-t-elle. La candidate doit être débrouillarde, patiente et créative. Mais dans biens des cas, ce sont des habiletés qu'elles développent tout au long de leur passage à l'ÉTP.

« Le but de la formation, en plus de former des éducateurs responsables et digne de confiance, est d'amener les candidats à développer des activités qui permettent aux enfants de développer leurs habiletés sociales, créatives, physiques et émotives par le jeu. C'est un programme d'études très chargé car ou on doit apprendre à composer avec toutes les facettes de la personnalité d'un enfant en moins de deux ans. »

Pour atteindre ces objectifs, le programme mise beaucoup sur l'expérience pratique en milieu de travail. Au cours de leur passage au sein du programme de services de garde, les étudiantes effectuent un total de six stages sur le terrain avec des enfants de tous les âges.

« Pour les enfants d'âge préscolaire, on passe beaucoup de temps dans les garderies, car c'est là qu'il y a une plus grande demande, précise Eveline Garrand. Mais nous travaillons aussi avec des garderies d'âge scolaire et même dans les pouponnières. Ainsi, nos diplômées sont prêtes à affronter à peu près tous les groupes d'âge. »

Malgré un très haut taux de placement, Eveline Garrand croit qu'il y a encore place à l'amélioration pour ce qu'il en est de la reconnaissance de la contribution du travail des éducatrices en services de garde. « Longtemps, les salaires des éducatrices étaient peu élevés, c'était donc plus difficile d'attirer des jeunes à s'intéresser à cette forme de travail, explique-t-elle. Mais depuis quelques années, les salaires sont plus intéressants, dépassant même les 12 $ de l'heure. On espère ainsi que ça va nous aider à recruter plus de candidats. » Présentement, moins d'une dizaine de personnes s'inscrivent au programme de services de garde chaque année.

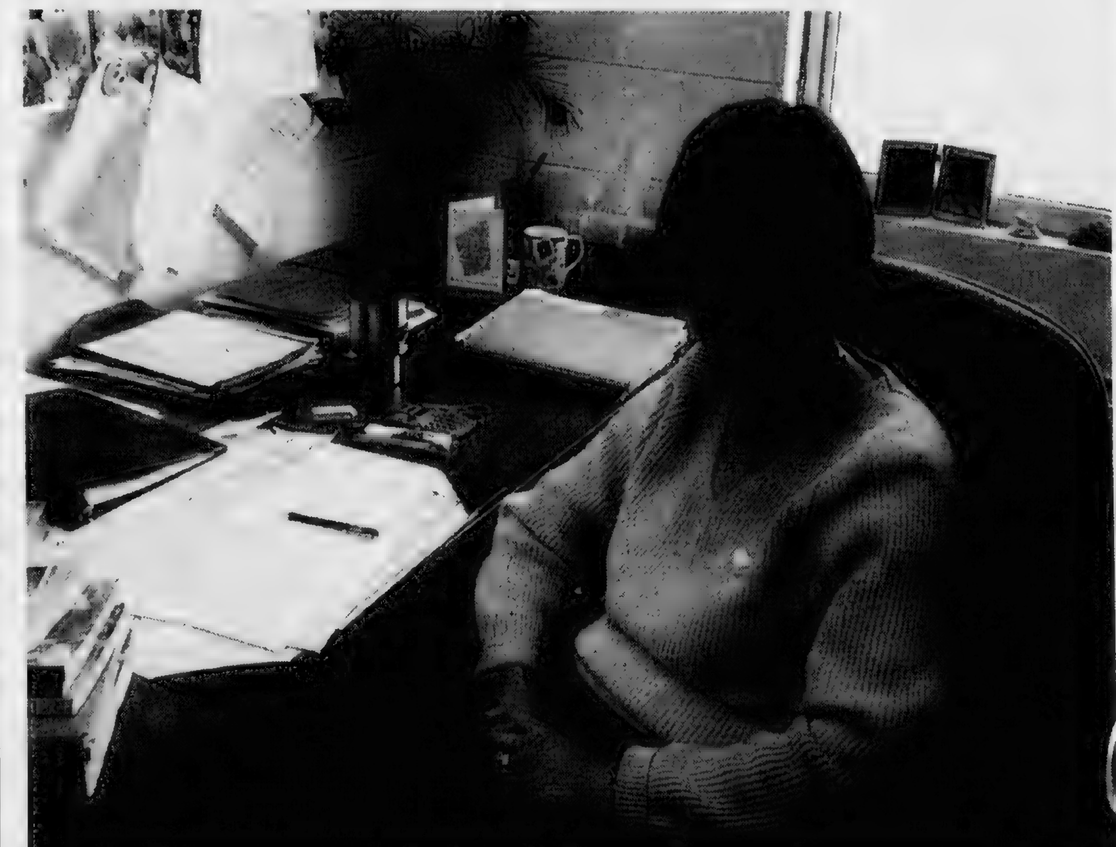
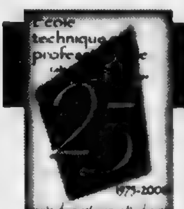


photo: Pascal Dubé

Bien que le programme d'étude en Services de garde soit exigeant, Eveline Garrand croit que l'augmentation des salaires des éducateurs en garderie va aider à recruter de nouveaux étudiants.



Succès du passé... garantie d'avenir

De la dactylo aux ordinateurs

Deux professeurs de l'École technique et professionnelle qui enseignent depuis 1977 partagent leurs souvenirs de l'histoire de l'école.

Érick THÉBERGE

Guy Lemoine enseigne le français à l'École technique et professionnelle depuis 1977. Je le rencontre au gymnase du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) qu'il a réservé, comme à l'habitude, pour donner un examen de français à une cinquantaine d'étudiants inscrits dans divers programmes de l'école. Ce matin-là, sept ou huit étudiants qui font l'examen sont inscrits au programme de *Gestion de bureau*, ancêtre du cours de secrétariat bilingue. « En 1979, j'en aurais eu au moins 26 inscrits à ce programme », se rappelle-t-il.

À ses débuts, le Collège communautaire de Saint-Boniface (ancêtre de l'École technique et professionnelle) ne formait que des secrétaires bilingues. À la fin des années 1960, le Canada devient officiellement bilingue et le Manitoba adopte une loi qui officialise et qui rend légitime l'enseignement en français. Le besoin de secrétaires bilingues se fait sentir à plusieurs niveaux, tant dans la fonction publique que dans les nouvelles écoles françaises. Suites à ces nouveaux changements, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ouvre, en 1975, les portes du Collège communautaire de Saint-Boniface (CCSB).

Lise Ruest enseigne également à l'École technique depuis 1977. Au début, elle enseignait la dactylo et le secrétariat. Aujourd'hui, les logiciels de gestion de bureau, comme Word et Excel, ont remplacé les vieilles machines à écrire électriques. Elle se souvient de ses débuts comme professeur à l'école. « À mon arrivée en 1977, le programme d'administration des affaires en était à ses débuts, raconte-t-elle. L'abbé Laval Cloutier, qui dirigeait le CCSB, savait que j'avais déjà enseigné dans le domaine de la bureautique au « Red River College ». On était vendredi et il m'a téléphoné pour savoir si j'étais disponible à commencer le lundi suivant ! Je lui ai demandé un délai pour m'organiser et j'ai accepté. Ça été quand même difficile au début puisque j'avais toujours enseigné en anglais. »

Guy Lemoine se rappelle aussi de la venue des femmes sur le marché du travail. « Je me rappelle que beaucoup d'hommes n'appréciaient pas que leurs femmes sortent de leur cuisine pour aller suivre un cours pour travailler, raconte-t-il. Je crois que la venue des femmes sur le marché du travail a bousculé les mœurs de l'époque. »

Désireuse de faire peau neuve pour se lancer dans les années 1990, le CCSB change de nom, en 1989, pour adopter le nom actuel, l'École technique et professionnelle. Guy Lemoine et Lise Ruest s'accordent à dire que ce changement s'est fait après de nombreuses discussions.

« On voulait se distinguer de l'image péjorative du collège communautaire, relate Lise Ruest. On voulait se distinguer de la traduction pure et simple des collèges communautaires anglophones. »



photo: Érick Théberge

Guy Lemoine enseigne, depuis un peu moins de 25 ans, le français à l'École technique et professionnelle.

« La grande question était de savoir quel nom décrivait le mieux qui nous étions et ce que nous faisions, pense Guy Lemoine. Le changement de nom a peut-être permis de refléter l'expansion du CCSB qui, graduellement, s'était lancé dans des programmes sociaux, comme l'*Animation préscolaire* et l'*Éducation en service de garde*. »

En 1995, une bombe tombait sur l'école. Les coupes budgétaires du gouvernement de l'époque réduisaient de 50 % le financement de l'école, ce qui mettait en péril l'avenir même de l'institution. Après de moult négociations entre l'administration de l'école et les dirigeants politiques, la situation s'est rétablie.

Mais c'est un moment dont Guy Lemoine et Lise Ruest se souviennent très bien. « Ça été très difficile puisque tout le monde avait peur pour leur poste, se souviennent-ils. Mais on a vécu ce moment avec sagesse en se disant que ça se règlerait, et les choses se sont effectivement rétablies. »

Près de vingt-cinq ans après leur première classe, les deux enseignants constatent que l'École technique et professionnelle a beaucoup changé. « À chaque année, signale Lise Ruest, j'ai un cours qui se rajoute. J'ai dû apprendre le logiciel « Access » pendant le dernier été pour donner le cours à l'automne. Les besoins du marché du travail évoluent au rythme des nouvelles technologies qui changent tellement vite. Je suis bien loin de mes cours de dactylo ! »

« Je crois que les étudiants d'aujourd'hui sont conscients que le marché du travail est davantage tourné vers la mobilité », lance Guy Lemoine, qui quitte sa salle d'examen en se disant que les étudiants qui étaient assis devant lui ce matin n'occuperont pas le même emploi pendant 24 ans.

S'affairer pour l'avenir

Claude HEPPELLE

Le programme *Administration des affaires* a vu le jour en 1977, deux ans après l'ouverture de ce qui était autrefois appelé le Collège communautaire de Saint-Boniface (CCSB). Offert d'abord comme certificat, il est accompagné dès 1978 d'un programme plus élaboré s'échelonnant sur deux ans. Le certificat et le diplôme ont été offerts ainsi jusqu'en 1998, moment auquel la direction a pris la décision de ne conserver que le diplôme. Le programme compte aujourd'hui une cinquantaine d'étudiants et est composé majoritairement d'hommes.

Le programme *Administration des affaires* offre aux étudiants une formation générale ou une spécialisation en deuxième année soit la comptabilité ou le marketing. Étudiant de deuxième année, Marc Nadeau a choisi de se spécialiser en marketing, comme l'ont fait, par ailleurs, une vingtaine de ses collègues. « Nous avons des cours de vente, de marketing, de gestion et même des cours sur comment faire des présentations orales, » dit-il.

Outre les options de spécialisation, les finissants du programme ont aussi la possibilité de transférer la majorité des crédits obtenus du programme et de poursuivre leur formation au Baccalauréat en Administration des affaires au CUSB ou au Baccalauréat en commerce de l'Université du Manitoba. Cette flexibilité offre aux étudiants l'occasion d'approfondir leurs connaissances dans leur domaine sans avoir à reprendre plusieurs cours.

Tout finissant du programme peut espérer obtenir un emploi dans son domaine d'études. Selon Marc Nadeau, le taux de placement est au-dessus de 90 %. « J'ai déjà deux possibilités qui s'offrent à moi à la fin des mes stages en mai, affirme-t-il. Et mes collègues n'auront pas de difficulté à se trouver un emploi. »

Un finissant du programme *Administration des affaires* peut espérer se placer dans de petites et moyennes entreprises, dans le secteur des services publics, dans le secteur de l'industrie, dans les établissements financiers et dans les commerces de tout genre.



Succès du passé... garantie d'avenir

Découvrir du pays

Vous aimez voyager et l'histoire du pays vous intéresse ? Le nouveau programme de tourisme offert à l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface peut sûrement satisfaire vos attentes.

Sandra POIRIER

L'École technique et professionnelle (ÉTP) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a ajouté cette année à sa liste un nouveau programme. Depuis septembre, cinq étudiants prennent donc part à un programme de *Diplôme en tourisme*.

« Nous avons monté le programme parce qu'il y a un besoin d'experts en tourisme tant au niveau de la communauté franco-manitobaine qu'au niveau de la province », indique celle qui a conçu le programme, Nicole Harder.

Le professeur des cours touristiques, Luc Marchildon, abonde aussi dans le même sens. « L'industrie du tourisme va prendre de l'ampleur au fil des ans, parce qu'il y a de plus en plus de gens qui vont prendre leur retraite, renchérit-il. Les gens prennent leur retraite de plus en plus tôt et avec le fait que les familles sont de moins en moins nombreuses, les retraités sont portés à voyager. Il faut donc former des experts en tourisme qui œuvreront dans les divers secteurs touristiques. »

Au cours de leurs études, les étudiants toucheront plusieurs domaines. « Le programme de *Diplôme en tourisme* englobe tout, mentionne l'étudiante porte-parole du programme, Maha Naman. Nous approfondissons le secteur de l'hébergement, de la restauration, des services touristiques, des transports. Des congrès, fêtes et festivals, des activités de plein air, loisirs et récréation, etc.

« Selon moi, le tourisme est une éducation générale, poursuit-elle. En plus d'en apprendre sur les attraits touristiques, on apprend l'histoire et la géographie du pays ou de l'endroit. De plus, on ne doit pas seulement se fier à ce qui est écrit dans les livres, mais on doit faire des recherches et parler avec les gens pour pouvoir raconter des anecdotes, des légendes. »

Maha Naman est arrivée du Mali, en Afrique, le 4 septembre pour se joindre aux quatre autres élèves du programme de tourisme. « J'avais une peur bleu, raconte-t-elle. Je ne connaissais rien du Canada. Mais en si peu de semaines, j'ai appris tellement de choses. Je peux maintenant parler des attraits touristiques de Winnipeg et de certains attraits du Canada avec aisance. J'ai même fait découvrir des attraits à mon cousin qui habite ici depuis dix ans. »

D'une durée de deux ans, ce programme insiste en particulier sur le service à la clientèle, la planification, la recherche et le marketing. « Ce qui est le plus important en tourisme, c'est l'attitude au travail, souligne Luc Marchildon. Un accueil chaleureux et professionnel fera revenir les touristes. »

Maha Naman apprécie énormément ce professionnalisme. « Depuis que je suis arrivée ici je suis très reconnaissante, souligne-t-elle. J'apprécie la rigueur et le professionnalisme offerts dans ce programme. J'ai été de plus très impressionnée de l'accueil reçu. Autant de la part des étudiants que de la part du personnel de l'ÉTP, je me suis sentie immédiatement une des leurs. Les professeurs sont toujours disponibles. »



photo: Sandra Poirier

La porte-parole du programme de *Diplôme en tourisme* offert à l'École technique et professionnelle, Maha Naman, et l'enseignant des cours de tourisme, Luc Marchildon.

À la fin de ses études, Maha Naman désire retourner dans son coin de pays. Bien qu'elle souhaite vanter les attraits touristiques de son pays, elle compte bien faire connaître les beautés du Canada aux Maliens. « Le savoir-faire que je vais apprendre ici, je l'appliquerai chez moi. Au Mali, nous avons besoin de vendre nos attraits touristiques et c'est ce que j'apprends à faire ici. »

En place depuis huit semaines, Luc Marchildon qualifie l'amorce du programme comme étant excellente. « En moins de deux mois, mes étudiants ont progressé énormément, a-t-il remarqué. C'est un très bon programme qui a été bien monté. »

SAVIEZ-VOUS QUE...

87 % des finissants des années 1995 à 1998 décrochent un emploi dans leur domaine suite à leur formation;

l'ÉTP est la seule école offrant une formation technique en français dans l'Ouest canadien;

le nombre d'inscriptions à plus que doublé depuis cinq ans. Il accueille maintenant un total de 168 étudiants provenant des écoles franco-manitobaines et d'immersion du Manitoba, d'autres provinces du Canada et de plusieurs pays du monde;

l'École technique et professionelle utilisera le nom de « **Collège communautaire de Saint-Boniface** » (CCSB) pour désigner l'entité jusqu'en 1989;

qu'en 1989, le CCSB devient officiellement ***l'École technique et professionnelle (ETP)*** du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'ÉTP est complètement intégrée dans les opérations régulières du CUSB en devenant une de ses quatre unités d'enseignement.

Prêt pour le marché du travail

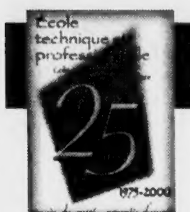
Claude HEPPELLE

Finissant du programme *Informatique* de l'École technique et professionnelle (ETP), Martin Gendron travaille maintenant à plein temps dans son domaine.

« Ce que j'ai appris lors de ma formation est ce que j'avais besoin pour le marché du travail, lance le jeune de 20 ans. J'ai fais mon stage à Momentum Health Information Systems, et j'ai tout de suite été engagé par cette compagnie comme programmeur. » Le taux de placement pour ce programme est au-dessus de 90 %.

Martin Gendron aide à développer des logiciels de comptabilité pour des centre de soins de santé. Il siège aussi sur le comité consultatif de l'ÉTP pour le programme d'*Informatique* avec des professeurs du programme, d'autres étudiants et des intervenants dans le domaine. « L'ÉTP m'a approché pour que je leur donne mes impressions au sujet des cours du programme et si ces mêmes cours rencontraient les exigences du marché du travail, affirme Martin Gendron. On sait que le domaine de l'informatique est en perpétuel changement. Mes commentaires permettent aux dirigeants de modifier le programme au besoin, » ajoute-t-il.

Le programme d'*Informatique* accueille actuellement 33 étudiants. Selon l'adjointe à la direction des programmes de l'ÉTP, Brigitte Kemp-Chaput, « ce programme populaire regroupe maintenant un bon nombre d'étudiants internationaux et de plus en plus de femmes. » Le cours de deux ans offre une formation axée sur l'analyse et la conception de systèmes informatiques, l'installation et la gestion de systèmes, l'administration de projets informatiques et la consultation.



Succès du passé... garantie d'avenir

Une aide bien appréciée

Vous vous intéressez aux soins infirmiers, mais ne savez pas si c'est votre vocation. Vous aimeriez étudier dans ce domaine, mais ne voulez pas passer quatre ans sur les bancs d'école. Le programme de ***Soins de santé*** *de l'ÉTP est peut-être la solution.*

Pascal DUBÉ

Depuis plusieurs années, les centres hospitaliers et de soins de santé font des pieds et des mains pour trouver du personnel bilingues. C'est donc sans grande surprise que les différentes universités et collèges tentent de recruter un plus grand nombre d'étudiants pour leurs programmes en soins infirmiers. L'École technique et professionnelle (ÉTP) ne fait pas exception à cette tendance en offrant depuis 1994 un programme d'*Aide en soins de santé*.

Ce programme menant à un certificat, consiste à former des travailleurs de la santé qui, sous la surveillance d'une infirmière autorisée, contribue à répondre aux besoins physiques, affectifs et sociaux des bénéficiaires. Des responsabilités qui sont à la base de tout bon service à la clientèle des centres de santé.

« Le travail d'aide en soins de santé est une profession qui n'est pas assez valorisée, lance la coordonnatrice du programme pour l'ÉTP, Francine Laurencelle. Nous sommes toujours en contact direct avec les clients. On les aide à manger, à s'habiller et à se laver au besoin. Le travail des aides en soins de santé est très exigeant sur le plan physique. »

Le programme est offert à temps plein à raison de 20 semaines de cours intensifs, suivi de six semaines de stages sur le terrain. Il est possible de suivre les neuf cours théoriques à temps partiel, à raison de deux soirs semaine, de juin à septembre. Grâce à un partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), il est aussi possible de suivre les cours à distance.

« L'année dernière a été une année record pour notre programme, lance Francine Laurencelle. Au total, nous avons eu 38 diplômés, dont 20 ont suivi les cours à distance dans huit communautés ! C'est très encourageant pour les gens de Sainte-Rose, de Sainte-Anne et des autres régions qui veulent travailler dans leur région. Grâce à l'enseignement à distance, c'est maintenant possible.

« Au fil des ans, les besoins ont évolués et l'offre de service aussi a changé. Par le passé, les centres de santé formaient eux-mêmes leur personnel, ajoute-t-elle. Aujourd'hui, les institutions demandent au minimum un certificat. C'est à ce besoin que l'on veut répondre. C'est un programme qui permet aux gens de suivre une formation d'un an et d'entrer immédiatement sur le marché du travail. »

Toujours en collaboration avec la DSFM, l'ÉTP offre aux étudiants du secondaire 4 la possibilité de suivre le programme, de recevoir des crédits en vu de l'obtention de leur diplôme de fin d'études secondaire et même la possibilité de recevoir le certificat d'aide en soins de santé de L'ÉTP.

« C'est une belle collaboration qui donne la chance aux étudiants qui s'intéressent aux soins infirmiers d'avoir un premier contact avec les soins de santé, souligne Francine Laurencelle. Les emplois d'aide en soins de santé paient entre 12 $ et 13 $ de l'heure. C'est quand même bon pour un jeune qui sort de l'école. Rien ne les empêche de poursuivre leurs études par la suite. Ce ne sont là que quelques exemples d'avantages d'étudier au programme d'Aide en soins de santé à L'ÉTP. »



photo: Pascal Dubé

Francine Laurencelle, directrice du programme d'Aide en soins de santé à l'ÉTP.

Un programme accéléré

À compter de septembre 2001, l'École technique et professionnelle (ÉTP) du Collège universitaire de Saint-Boniface offrira un programme accéléré pour l'obtention d'un diplôme en sciences infirmières. Ce nouveau programme, présentement en phase d'élaboration, veut entre autres contrer le manque d'infirmières connu non pas seulement au Manitoba, mais un peu partout au Canada.

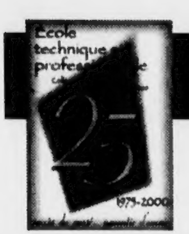
« Lors de leur arrivée au pouvoir, les néo-démocrates ont mis en place différentes options pour contrer la pénurie d'infirmières, indique la responsable des nouveaux programmes à l'ÉTP, Raymonde Gagné. Une de ces options a entre autres été de mandater les collèges professionnels à implanter des programmes accélérés. »

Ainsi, le programme qui doit être offert à compter de septembre s'échelonnera sur une période de 25 mois consécutifs. « Les personnes inscrites à ce cours auront à la fin du programme les compétences nécessaires pour travailler dans les hôpitaux, les cliniques et les foyers de soins personnels, mentionne Raymonde Gagné. Les étudiants devront réussir les examens nationaux de l'Association des infirmières autorisées comme toutes les autres infirmières. Mais pour ce qui a trait aux cours qui seront dispensés, le programme est toujours à l'étape de l'élaboration. »

Jusqu'à présent une quarantaine de personnes auraient démontré un intérêt. Pour la première année du programme, l'ÉTP aimerait recruter un maximum de 25 personnes.

Les frais de scolarité pour adhérer à ce nouveau programme n'ont pas encore été déterminés. Les personnes intéressées à obtenir de plus amples informations sur le programme de sciences infirmières peuvent contacter Raymonde Gagné au 233-0210.

S. P.



Succès du passé... garantie d'avenir

Ouvrir des portes

Depuis 25 ans déjà, l'École technique et professionnelle donne aux jeunes l'occasion d'acquérir une formation de base en gestion de bureau, de quoi ouvrir des portes dans tous les secteurs du monde des affaires.

Daniel BAHUAUD

« Il y a tellement de facettes au travail de bureau, lance une ancienne étudiante au programme *Gestion de bureau*, Colleen Dacquay. C'est pour cela que j'ai beaucoup apprécié mes deux années passées à l'École technique et professionnelle (ÉTP). J'ai appris à utiliser des logiciels variés, à diriger des réunions et à maximiser mon temps de travail. On a touché à tous les aspects du travail de bureau. »

Le programme *Gestion de bureau* est, en quelque sorte, la charpente sur laquelle s'est construite l'ÉTP, puisqu'il remonte à l'ouverture de l'école en 1975. « C'était le premier cours offert à l'ancien Collège communautaire de Saint-Boniface, souligne la professeure responsable du programme, Lise Ruest. À l'époque, on le nommait *Secrétariat bilingue*. Avec les années, le programme s'est adapté aux nouvelles technologies et au milieu du travail, qui ont tous deux bien changés. On n'enseigne plus par exemple la sténographie, ou la dactylographie ; la technologie et les techniques de bureau changent, mais l'organisation d'un bureau, la communication orale et écrite, ainsi que l'entregent sont des habiletés essentielles qu'il faut toujours développer pour réussir dans un bureau. Par ailleurs, aujourd'hui, nos diplômées sont plus que des secrétaires ; elles sont de véritables gestionnaires adjointes. C'est pour cela que je suis un peu peinée de constater que dans 25 ans, aucun étudiant masculin n'a suivi de cours. Évidemment, il y a encore du progrès à faire. »

Le programme *Gestion de bureau*, qui s'échelonne sur deux ans, comprend des cours permettant l'acquisition de connaissances en traitement de texte, en comptabilité informatisée, en bureautique et en éditique. L'étudiant apprend à utiliser les logiciels les plus populaires sur le marché du travail, notamment Microsoft Office. Deux stages à la fin de chaque année du programme donne aux étudiants la chance d'acquérir une expérience pratique. « En plus, les étudiantes inscrites au programme peuvent également suivre des cours au Baccalauréat en administration des affaires du Collège universitaire de Saint-Boniface », précise Lise Ruest.



photo: Érick Théberge

Lise Ruest : « Aujourd'hui, nos diplômées sont plus que des secrétaires ; elles sont de véritables gestionnaires adjointes. »

Pour sa part, Colleen Dacquay retient surtout le souvenir de son stage de travail au Québec. « J'ai fait un stage de trois semaines à *Montreal Trust* à Montréal même, souligne-t-elle. C'était une expérience pratique importante. Et en plus, c'est rare qu'on puisse se déplacer dans une autre province pour faire un stage! »

Lise Ruest souligne que les stages pratiques ne feront que prendre de l'ampleur dans le programme. « À partir de ce printemps, les stages seront rémunérés et dureront quatre mois, explique-t-elle. C'est un développement positif, puisque nos étudiants pourront se dénicher un emploi d'été tout en continuant leurs études. »

En plus des stages, les étudiantes ont l'occasion, grâce au cours « Projet d'intégration », offert à la fin du programme, de faire la synthèse des connaissances et habiletés qu'elles ont acquises en complétant un travail.

« Il y aura toujours un besoin pour des gens qui connaissent à fond le fonctionnement d'un bureau, dans tous les secteurs imaginables du marché du travail, affirme Colleen Dacquay. Aujourd'hui, je suis secrétaire du Doyen de la faculté d'Éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface. Le programme *Gestion de bureau*, ça en ouvre des portes! »

SAVIEZ-VOUS QUE...

qu'à ses débuts en 1975, le CCSB accueillait quinze étudiantes au seul programme offert, le **Secrétariat bilingue**;

le Collège communautaire de Saint-Boniface était l'initiateur des programmes d'**éducation pour adultes** pour répondre directement aux nouveaux besoins de la communauté tels les cours de français oral, le M.I.E.L.S. (mois intensif pour les enseignantes et enseignants de langue seconde) et le programme d'été de langue;

le CCSB a collaboré étroitement avec divers organismes de la communauté franco-manitobaine tels que le Conseil de la coopération, Pluri-elles, etc. afin d'offrir des programmes de formation ponctuelle, entres autres, on a offert de la formation en gestion coopérative, la vente et en service à la clientèle;



Succès du passé… garantie d'avenir

« Tout est possible »

C'est ainsi que les étudiants du programme de communication multimédia définissent ce qu'ils apprennent à faire dans leur formation.

Érick THÉBERGE

Le programme de communication multimédia, mis sur pied par l'École technique et professionnelle depuis l'année dernière, va bon train et il a un bel avenir devant lui.

Trois jeunes font partie de la vingtaine d'étudiants admis au programme cette année. Lucie Archambault, Frédéric Jubinville et Geneviève Vézina ont choisi le programme Communication multimédia pour sa variété et sa profondeur. « On touche vraiment à tout, lance les trois étudiants en chœur. En deux ans, la formation nous permet d'aborder autant les techniques de programmation que le design informatique ainsi que les techniques de photo et de vidéo. »

Bien que le programme soit axé sur la pratique, Claire Corriveau enseigne les cours théoriques, comme l'histoire des communications visuelles et les techniques d'écriture. Le multimédia, cette ex-journaliste y croit dur comme fer. « Le multimédia prend de plus en plus de place dans tous les champs d'activités humaines, lance-t-elle. On trouve des applications multimédias dans une foule de secteurs, comme l'éducation, Internet, le cinéma, la vidéo et les cédéroms. C'est un domaine d'avenir où il y a beaucoup de demande. L'industrie est constamment à la recherche de jeunes talents. »



photo: Érick Théberge

Les étudiants du programme de communication multimédia sont confiants de se trouver rapidement un emploi dans leur domaine.

« L'avantage du programme, pense Geneviève Vézina, qui est venu de Gravelbroug en Saskatchewan pour suivre le programme, c'est qu'on a la chance d'appliquer nos habiletés artistiques aux nouvelles technologies. On travaille également avec les ordinateurs à la fine pointe sur le marché et des logiciels derniers cris. C'est très stimulant. »

Selon les trois étudiants, la clientèle de cette année est plus artistique que l'année dernière, alors qu'elle était axée plus vers l'informatique. « L'année dernière, explique Frédéric Jubinville, les étudiants avaient le profil du crack de l'informatique qui passe des heures à concevoir des programmes de jeux vidéos. Cette année, mes collègues sont davantage portés sur l'art graphique appliqué aux nouvelles technologies. »

Lucie Archambault vient de Montpellier pour étudier dans ce programme. « La France n'est pas au même point que le Canada dans ce domaine et les cours coûtent le triple d'ici, signale-t-elle. Au Manitoba, je suis certaine de suivre un cours de qualité à moindre coût. Je peux vivre en français tout en apprenant mon anglais. C'est extraordinaire. »

Il en coûte 7 000 $ pour suivre la formation de deux ans laquelle est, selon Claire Corriveau, l'une des plus branchées sur le marché du travail. « Une session dans un établissement similaire vaut entre 10 000 $ et 16 000 $, estime-t-elle. À long terme, je crois que l'on créera un réseau de jeunes talents francophones d'ici car on habitue nos étudiants à travailler dans un cadre d'entreprise. »

En ce sens, la formation prévoit des cours d'entrepreunariat à la fin de la deuxième année afin d'aider les étudiants à développer un plan d'affaires. « Les élèves s'attendent à recevoir une formation qui garantit un emploi à la fin des deux années, indique Claire Corriveau. Je crois qu'on est en mesure de la leur donner. Mais ils doivent mettre beaucoup d'efforts dans leurs cours. »

En ce qui concerne l'avenir, Frédéric Jubinville entend se diriger vers les jeux vidéos tandis que ces deux consœurs ont l'intention de se diriger vers la production de film ou vers la conception d'affiche publicitaire. Il entend compléter sa formation par un séjour au « Red River College ». « Je veux aller plus loin dans le domaine des jeux vidéos, dit-il. Après, on verra. De toute façon, je sais que je pourrai me lancer en affaires si je le souhaite. »

« Pour ma part, j'ai la bougeotte, lance Lucie Archambault. À la fin du programme, je veux me rendre en Australie car j'aime beaucoup les voyages. Je sais que mon domaine de travail n'a aucune frontière, je peux travailler n'importe où. »





administration des affaires

Communication multimédia

Gestion de bureau

Éducation en services de garde

Informatique

Aide en soins de santé

Tourisme

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

remercie chaleureusement

le Gouvernement du Canada et de la Province du Manitoba,

la communauté franco-manitobaine

et au-delà d'une centaine d'entreprises et d'organismes

qui ont accompagné la direction et le personnel enseignant

de l'École technique et professionnelle dans la réalisation

des succès du passé.

Ensemble nous préparons un avenir prometteur pour la vitalité

linguistique, sociale et culturelle de la

collectivité francophone du Manitoba !

